



Février 2001
Vol. 18 n° 12
GRATUIT

Le Sentier

LE JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SAINT-HIPPOLYTE



Avoir 100 ans !12-13

Mot du maire sur le budget2



La pollution, l'affaire de tous3

Rencontre
de travailleurs autonomes7

Des nouvelles de l'école8

Pause musicale pour des détenus .9

Concours de logo
pour le club de soccer10

**Insertion
d'un cahier spécial**

Le Canada
ouvert sur les Amériques15-18



Marlon Brando, Olivier Hétu et Robert De Niro.

Qui n'a jamais rêvé de côtoyer un jour les Robert De Niro, Marlon Brando, Nicolas Cage et autres grands acteurs de ce monde? Certains sont plus chanceux que d'autres et Olivier Hétu, un petit gars de Saint-Hippolyte figure parmi ces heureux élus. Il travaille avec les grands.



YVES CHARBONNEAU

Son cheminement

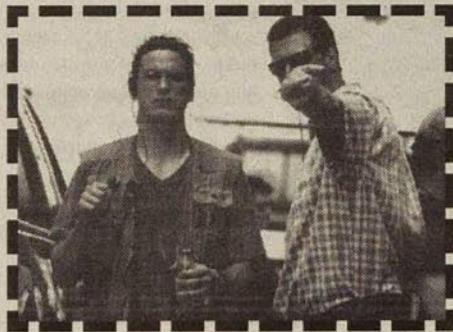
Voilà maintenant six ans qu'Olivier œuvre dans l'industrie cinéma-tographique. Cet ancien photographe du journal Le Sentier, qui a débuté dans le domaine du cinéma en tant que bénévole, occupe maintenant le poste de coordonnateur de plateau, au sein de l'équipe de réalisation. « Mon rôle consiste à

m'assurer que tous les secteurs du plateau de tournage sont fin prêts pour le tournage. Même s'il s'agit d'un emploi très exigeant, j'adore ce que je fais puisque je suis toujours en action. » Olivier avouera finalement qu'il n'a pas le sentiment de travailler. Il fait plutôt partie d'un grand cirque.

Son amour pour le cinéma ne date pas d'hier. Dès son jeune âge, il souhaitait devenir cascadeur. Les années

ont passé et Olivier s'est découvert une passion pour la photo. « Avec mon appareil photo, j'adorais jouer avec les images. Puis, j'ai reçu une caméra vidéo à mon anniversaire. Le changement a été drastique. Je voulais tout filmer. » Olivier décide alors de produire de petits films pour son plaisir.

En 1996, après avoir été écarté de la sélection finale de la Course Destination Monde, une première véritable opportunité s'offre à Olivier : celle de réaliser un reportage sur l'expédition de Donald Brière dans une réserve amérindienne du Grand-Nord québécois. « Ce fut une expérience incroyable. Un mois à filmer dans des conditions inimaginables. Monsieur Brière n'a jamais terminé son expédition, mais je suis resté là-bas pour réaliser un documentaire de 20 minutes. Une sorte de comparaison entre la campagne et la ville. »



De gauche à droite, Olivier en compagnie de l'assistant-réalisateur.

Au cours des dernières années, Olivier s'est retrouvé sur le plateau de grandes productions américaines tournées à Montréal, telles *The Score*, *Snake Eyes* et *Isn't She Beautiful?* Toujours soucieux de parfaire ses connaissances, il a travaillé dans plusieurs départements. « J'ai fait du son, de l'éclairage et de la caméra, sans oublier la coordination. Je voulais faire mon éducation. » Ayant fait du théâtre et ayant joué des rôles muets dans certains téléromans, Olivier était fasciné par l'arrière-scène. « J'aime jouer, mais j'ai l'impression d'être en attente devant une caméra. Je sens que ma véritable place est derrière elle et de diriger. »

De grands projets

Olivier a de grands projets. Dans sa petite demeure du quartier Pointe-Saint-Charles à Montréal, il rédige des scénarios. « Bien qu'il ne soit pas très populaire au Québec, je veux faire du film d'auteur. Il faut éduquer les gens à travers nos films. Je veux faire des films qui touchent le monde, tout en faisant abstraction de la barrière linguistique. » Alors, Saint-Hippolyte aura-t-elle son réalisateur? Attendez-vous à plus d'Olivier. « Mon objectif ultime est de réaliser un long métrage que j'aurai écrit et dans lequel je jouerai. » Olivier Hétu : réalisateur, scénariste, acteur. Une aventure à suivre...

OUVERT 6 JOURS / SEMAINE À L'ANNÉE

AUTOPRO
MÉCANIQUE

Remorquage 24 heures
Mécanique générale
Injection électronique
Freins
Direction
Silencieux
Suspension
Traction avant

Garage S. Beauchamp inc.

2241, chemin des Hauteurs • 563-2262

Bonne St-Valentin
Serge et Lynda
sont là depuis 1987



Essence à prix compétitif
365 jours/année

Lundi à mercredi 7 h à 20 h
Jeudi et vendredi 7 h à 21 h
Samedi 8 h à 21 h
Dimanche 8 h à 21 h

Ludovic, Manuel, Félix et
David pour vous servir

Leur devise RAPIDITÉ et COURTOISIE POUR UN MEILLEUR SERVICE! ESSENCE SANS PLOMB • SUPER • DIESEL

Message du maire

Nous reproduisons ci-dessous le discours du maire prononcé à l'occasion du dépôt du budget 2001 de Saint-Hippolyte, le 21 décembre dernier, de même que l'allocution de Maurice Cousineau, à titre de conseiller responsable des finances.

Mesdames, Messieurs,

Il faut bien l'admettre, à plusieurs égards, l'année 2000 aura été plus difficile que prévu. La croissance de notre rôle d'évaluation, en 1999, avait suscité beaucoup d'enthousiasme, mais différents événements survenus en cours d'année ont passablement modifié nos plans pour l'an 2000. Sans vouloir revenir sur chaque épisode, il convient de se souvenir des principaux obstacles que nous avons dû surmonter.



Yves St-Onge

D'abord, au Service de l'urbanisme, qui joue un rôle crucial dans le développement de la Municipalité, soulignons l'absence de Danielle Cyr durant toute l'année. La responsable du Service a en effet obtenu un congé de maternité, congé qui se prolongera jusqu'en 2002 à la suite d'une deuxième grossesse de Mme Cyr. Malgré la compétence de sa remplaçante, Julie Lafontaine, il faut comprendre qu'une période d'adaptation est nécessaire pour maîtriser des tâches aussi complexes, une réalité qui a affecté le Service, surtout en début d'année.

À propos de remplacement, on ne saurait oublier non plus le départ de notre directeur général, Yvon Veillette, dans le cadre d'un règlement hors cour. Cela a mis fin au long conflit qui a opposé ce dernier à la Municipalité. Malgré les inconvénients qui découlent de l'absence d'un directeur général pendant qu'on lui cherche un successeur, le départ de M. Veillette nous a au moins permis de repartir à neuf à la direction

générale, plutôt que d'essayer de panser de vieilles blessures.

Par ailleurs, toujours en matière de personnel, comment oublier la grève des employés municipaux, qui a nui considérablement à nos activités pendant l'année. Non seulement nous n'avons pas le personnel requis pour envisager le moindre développement, mais l'absence des travailleurs syndiqués a aussi privé nos concitoyens d'une multitude de services : heures d'ouverture réduites à la Communale, bibliothèque fermée, annulation des activités mises sur pied par le Service des loisirs et de la culture, et plus triste encore, fermeture des camps de jour destinés à nos jeunes. Heureusement, la grève s'est finalement réglée, et nous pouvons enfin entrevoir l'avenir avec optimisme.

En ce qui concerne notre réseau routier, déjà en piteux état, il faut admettre qu'il s'est encore détérioré malgré tous nos efforts. En effet, pendant la grève, qui a duré tout l'été, l'entretien de nos routes a été abandonné aux mains du Conseil des services essentiels, la loi nous interdisant d'effectuer les moindres travaux, même en sous-traitance. Même dame Nature s'en est mêlée, avec les pluies diluviennes du 25 juin dernier, qui ont causé plus de deux millions de dollars de dégâts additionnels.

Les travaux de réparation n'ont débuté qu'en octobre, parce qu'il a fallu attendre l'approbation du ministère de la Sécurité publique à notre demande d'aide financière. Nous avons finalement reçu des subventions du gouvernement provincial pour nous aider à réparer ces dégâts, mais à peine 20 % de ces sommes ont été dépensées jusqu'ici, le froid s'étant installé rapidement après le début des travaux.

Bref, en dépit de l'enthousiasme que nous avions à la fin de 1999, l'année qui s'achève n'a pas été à la hauteur de nos espoirs en termes de croissance et de développement. Trop d'embûches sont survenues, et nous avons dû nous contenter de les surmonter. Nos efforts ont donc porté sur la consolidation : nous avons continué de mettre en place les éléments qui prépareront notre prospérité de demain. Bien des

problèmes ont été réglés, et de nombreux dossiers ont évolué dans la bonne direction.

Ainsi, nous avons maintenant des outils promotionnels, y compris une image rafraîchie, et il ne nous reste qu'à les utiliser sagement. Nous avons un nouveau directeur général, Alphonse Pelletier, qui a déjà démontré son dynamisme et son enthousiasme, sinon sa passion au travail. Nous avons du personnel, à la Communale, enrichi des expériences de l'an 2000, que l'on pense simplement à Sylvain Vanier et à Pierre Brisson, nos cadres qui ont mis les bouchées doubles pour tenir le fort pendant le conflit de travail. Nous avons même une nouvelle unité d'urgence et un camion 10 roues, notamment, qui nous rendront plus efficaces sur le plan de la sécurité publique et de la voirie.

Avec ces atouts en main, le moment est venu de nous retrousser les manches, et de reprendre le collier pour assurer le développement harmonieux de Saint-Hippolyte. Nos efforts promotionnels reprendront d'ailleurs dès le début de l'an 2001. Mais l'année qui se termine nous a permis de confirmer de nouveau la vocation de notre municipalité : un milieu de plein air où l'environnement prédomine, riche en lacs, en montagnes, en forêts. Plus que jamais, nous sommes déterminés à prendre soin de nos richesses.

C'est pourquoi nous avons formé en cours d'année un Comité de gestion des eaux, sous la gouverne de Richard Carignan, docteur en biologie. En 2001, nous élaborerons maintenant un véritable plan de gestion environnementale, qui couvrira la gestion des eaux, mais aussi des forêts, des pesticides, des lots riverains, etc. La refonte de notre réglementation d'urbanisme et de zonage va dans le même sens. Notre objectif n'est pas de réglementer, mais de protéger nos richesses. Nous voulons faire de Saint-Hippolyte un modèle en matière de gestion environnementale, de même qu'une ressource pour

ses citoyens, et non pas une police verte. Des actions concrètes viendront appuyer ces orientations, notamment pour améliorer la santé des lacs qui ont été évalués en 2000.

Bien sûr, nous poursuivrons aussi nos efforts pour revitaliser Saint-Hippolyte. Nous espérons d'ailleurs profiter, dès 2001, d'un programme d'infrastructures Canada-Québec, qui nous aidera grandement à accélérer la réfection de notre réseau routier. De plus, différents travaux prévus pour l'été 2000 se concrétiseront enfin en 2001, comme l'aménagement d'un stationnement au parc Maillé et d'un paysagement accueillant au domaine de l'Érablière.

Par ailleurs, le climat de conflit et la tendance aux fusions qui affectent le monde municipal ne manqueront pas de nous toucher un jour ou l'autre, et nous devons nous y préparer. Aussi, nous continuerons d'administrer sagement les deniers publics, chaque dollar étant soigneusement dépensé. Résultat, le fardeau de la dette pour l'année 2001 sera de 17 % sur le budget total, et le taux de taxe ira comme suit :

Taxe générale foncière :	0,97 \$
Amélioration des routes :	0,17 \$
Total :	1,14\$/100 \$ d'évaluation.

En conclusion, nous avons su tirer profit d'une année difficile pour préparer l'avenir. Mais l'heure est maintenant venue de clamer haut et fort qu'à Saint-Hippolyte, nous prenons notre air nature! C'est par l'action que nous comptons le prouver. Merci de votre attention.

Yves St-Onge, maire

UNE VALEUR DE PLUS DE 2 MILLIONS DE DOLLARS

Importante saisie de marijuana

L'année 2001 a certes commencé en beauté pour nos policiers. En effet, la Régie de police de la Rivière du Nord vient de réaliser un superbe coup de filet : une saisie de drogue et d'équipement, le tout valant plus de 2 millions, dans une serre hydroponique établie à Saint-Hippolyte.

C'est le 17 janvier dernier que les policiers de la Régie ont réalisé ce coup d'éclat, survenu au 40, chemin Mont-Rolland, à Saint-Hippolyte. L'opération policière a été menée en collaboration avec une escouade de lutte contre le crime organisé (région Nord) et Hydro-Québec.

La saisie, effectuée au terme d'une enquête conduite par les policiers de la Régie, a permis de mettre la main sur 733 plants hydroponiques, valant sur le marché quelque 2 199 000 \$, ainsi que sur 155 000 \$ de marijuana en vrac et 15 000 \$ d'équipement. On ignore toutefois à quel

marché était destinée cette production clandestine, et il n'a pas non plus été possible de relier l'établissement à une quelconque organisation criminelle.

Par la même occasion, on a également mis à jour un vol d'énergie, puisque le producteur de drogue consommait de l'électricité sans la payer, espérant ainsi ne pas attirer les soupçons. C'est ce qui explique la présence de représentants d'Hydro-Québec dans l'opération.

Forts de leurs découvertes, les policiers ont donc procédé à l'arrestation d'un certain Armand Dupuis, propriétaire de la résidence, un individu qui n'était pas connu des policiers avant l'enquête. Ce dernier a comparu à Saint-Jérôme le 18 janvier, sous l'accusation de production de marijuana à des fins commerciales.

Serge Gendron

À TITRE DE RESPONSABLE DES FINANCES

Allocution de Maurice Cousineau

Mesdames, Messieurs,



Le budget municipal représente un outil de gestion et un exercice engageant pour les élus, car il nous demande d'exprimer en dollars, en rendement, des besoins toujours plus pressants et coûteux.

Par ailleurs, gérer «selon nos moyens» est un autre défi que nous tenons à appliquer quand nous prenons nos décisions. Le carcan financier qui nous est imposé est très exigeant.

Pour l'année 2001, le budget des revenus et des dépenses se chiffre à 5 390 825 \$, soit une légère augmentation sur l'année précédente. Un tableau des activités financières, disponible à la Communale, nous permet de mieux saisir ces augmentations ou diminutions qui l'affectent.

En vertu du pacte fiscal intervenu entre le gouvernement du Québec et les municipalités, les revenus sur TGE, perçus conformément à l'article 230,

furent éliminés. En contrepartie, notre contribution de 0,06 \$ du 100 \$ d'évaluation a également été éliminée. Cet ajustement est reflété à la fin du tableau mentionné plus haut.

En ce qui concerne la rubrique des dépenses, soit la sécurité publique, le transport, le service de la dette et les frais de financement, ces incompressibles dépenses dictent aux fonctionnaires et aux élus des attentes des plus exigeantes. Les uns, d'une part, sont dictés par des coûts contractuels, les autres par des engagements d'un groupe de gestionnaires sérieux, visionnaires et engagés.

Afin de maintenir le taux de taxation à 1,14 \$ du 100 \$ d'évaluation, les surplus seront affectés d'une somme de 269 545 \$.

Monsieur le maire ainsi que mes collègues du conseil municipal tenons à remercier les responsables de la Municipalité qui ont collaboré à la préparation du budget de l'an 2001.

Maurice Cousineau, conseiller municipal, responsable des finances

Prochain rendez-vous

(SG) La prochaine assemblée ordinaire du conseil se tiendra, comme d'habitude, le deuxième jeudi du mois, qui donne cette fois-ci le 8 février, à compter de 19 h 30. Les membres du conseil vous invitent cordialement à venir les rencontrer, pour discuter avec eux de vos préoccupations concernant l'administration municipale et leur poser des questions au besoin. C'est un rendez-vous mensuel à ne pas manquer! Il suffit de se présenter à la Communale, située au 2253, chemin des Hauteurs (entrez par le stationnement, à l'arrière de l'édifice).



Les textes identifiés par le logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité.



VALÉRIE MAYNARD

S aviez-vous qu'une seule voiture rejette dans l'air, en moyenne, 3 tonnes de résidus polluants par année? A l'échelle planétaire, en l'an 2000, les véhicules routiers ont rejetés dans l'atmosphère plus de 2,5 milliards de tonnes de résidus polluants! Chez nous, au Québec, le transport routier est à l'origine de plus de 40% des émissions de gaz à effet de serre...des chiffres alarmants! Mais que pouvons-nous y faire?

Est-il nécessaire de réchauffer le moteur de sa voiture avant de partir?

D'abord, qui ne connaît pas un parent, un ami ou un voisin qui, tout au long de l'hiver, beau temps mauvais temps, fait chauffer sa voiture une demi-heure avant de partir? Est-ce vraiment nécessaire? Monsieur Yvon Lanthier de *Atelier Yvon Lanthier inc.* répond que non. « Il suffit d'une seule minute au moteur pour être prêt à partir à vitesse progressive. » La meilleure façon de réchauffer sa voiture, peu importe la température extérieure, c'est de la faire rouler. C'est aussi la meilleure façon de réduire la pollution puisque plus un moteur est froid, plus il pollue. Et comme il ne se réchauffe pas à



La pollution, l'affaire de tous!

La pollution, l'affaire de tous!

Actions individuelles

Avec notre style de vie d'aujourd'hui, la pollution est inévitable. Il existe cependant des habitudes de vie qui peuvent être facilement changées ou simplement modifiées de façon à réduire, ne serait-ce qu'un petit peu, la pollution engendrée par nos gestes quotidiens. Voici donc une liste de suggestions, de petits trucs fort simples qui sauront être bénéfiques pour notre planète et qui auront un impact certainement positif sur la qualité de notre air. Certains auront

à changer la façon d'utiliser leur voiture, d'autres pas. L'important c'est de croire que chaque action rapportera à tous en bout de ligne :

- passer au neutre lorsqu'on attend aux feux de circulation;
- effectuer toute accélération le plus doucement possible;
- s'en tenir le plus possible aux limites de vitesse prescrites;
- éteindre le moteur lorsqu'on attend quelqu'un;
- éviter d'utiliser le démarreur à distance trop longtemps à l'avance;
- vérifier régulièrement le niveau d'air dans les pneus;
- effectuer un bon entretien de sa voiture;
- etc...

Au nom de notre conscience sociale, tentons de diminuer la pollution dans l'air. Comme il n'existe aucun règlement municipal quant à la durée tolérée pour faire réchauffer le moteur de votre voiture, soyez rassurés, personne ne mettra la police à vos trousses! Mais, avis à tous ceux qui polluent à outrance! Faites votre *mea culpa* et pensez à cette planète qui nous est prêtée. Vous ne vous en porterez que mieux!

Lettre

Ouverte

Robert Charbonneau quitte la présidence de l'Association des propriétaires du lac à l'Anguille

Après sept années passées à titre d'administrateur dont cinq comme président au sein de l'Association des propriétaires du lac à l'Anguille, j'ai remis ma démission au conseil d'administration.

Je songeais à ce départ depuis maintenant quelque temps, afin de faire place à du sang nouveau avec des projets et des idées nouvelles. Un récent événement m'a convaincu de hâter ce départ.

En effet, le 4 janvier 2001 j'ai été contacté par un membre de l'association pour connaître mon opinion sur le fait que les VTT (4 roues) circulaient sur les rues du domaine. Avant d'impliquer l'association dans une pétition, il fallait s'informer des conséquences au niveau légal et juridique. Après vérification auprès de la municipalité, j'ai demandé à quelques membres de m'accorder un délai d'une semaine à dix jours afin de trouver une solution au passage des VTT.

Les 5, 6 et 7 janvier, j'ai été en communication constante avec les dirigeants du club de VTT ainsi que Monsieur Morel, propriétaire des terrains sur lesquels les VTT circulaient, afin de trouver un autre sentier pour minimiser le passage des VTT sur les rues du domaine.

Après plusieurs démarches et obtentions de

droits de passage, un nouveau sentier était aménagé les 8 et 9 janvier pour permettre aux VTT de circuler tout en diminuant leur présence aux alentours du terrain de jeux.

Le 9 janvier, j'apprenais que malgré ma demande de délai d'une dizaine de jours, on a procédé à la signature d'une pétition visant l'interdiction des VTT sur les rues du domaine. Par cette intervention, il ne faisait aucun doute dans mon esprit que ce vote de non-confiance à mon égard signifiait la fin de mon implication en tant qu'administrateur de cette association.

J'ai toujours oeuvré avec passion à l'accomplissement de mes tâches dans le respect des lois et règlements et également dans le respect des décisions d'autrui. Je trouve dommage que des personnes fassent preuve de peu de tolérance quand au libre partage de la nature et de ses bienfaits afin de permettre à d'autres de participer à des activités plein air sous prétexte d'un envahissement de notre patrimoine.

Je remercie Monsieur Christian Paquette et Monsieur Maccabée du CLUB VTT DES HAUTES LAURENTIDES pour leur collaboration dans ce dossier.

Robert Charbonneau

De vrais professionnels

Monsieur Serge Maillé
Mesdames Lise Larocque et Odette St-Pierre
Pharmacie Famili-Prix de Saint-Hippolyte

Je tiens à vous exprimer ma reconnaissance pour votre écoute, votre professionnalisme ainsi que votre courtoisie. Récemment, mon mari a été victime d'une sévère réaction allergique. Au téléphone, vous m'avez conseillée de lui administrer un antihistaminique et de consulter un médecin si la situation ne s'améliorait pas dans l'heure suivante. Comme j'avais le médicament à la maison, le problème a été vite résolu et nous avons tous pu respirer! Je sais bien que tous les problèmes de santé de peuvent être réglés par un coup de fil, mais dans ce cas-ci, et à plusieurs autres reprises, vous m'avez été d'une aide précieuse. Vous pouvez compter sur ma fidèle clientèle.

Hélène Charland.

Le bon mot

à dire et à écrire

MARIE-PAULE DESBIENS

Câble à « booster »

L'anglicisme « booster » se traduit par RANIMER. On ranime donc les batteries d'automobiles. Pourquoi ne pas dire tout simplement METTRE LES CÂBLES ?

Les câbles à pinces crocodile servant à ranimer les voitures sont des CÂBLES D'APPOINT ou CÂBLES DE DÉMARRAGE. Ce dernier terme est peut-être le plus clair.



M. Joanne Duplantie
LL.B. D.D.N.

Notaire
Conseiller juridique

7 JOURS ET 7 SOIRS
À MON BUREAU
OU À VOTRE DOMICILE

138, rue Desjardins, lac Écho
Saint-Hippolyte • 450 224-9260



PROMUTUEL
Deux-Montagnes

Assurance
HABITATION • AUTOMOBILE
DES ENTREPRISES • AGRICOLE
CAUTIONNEMENT
Services financiers
ÉPARGNE • CRÉDIT

Sylvie Labrosse, c. d'A. ass.

3040, boul. Dagenais O.
Fabreville, Laval (Québec) H7P 1T6

450 628-0001 1 877 842-3303

Télécopieur : 450 628-9226

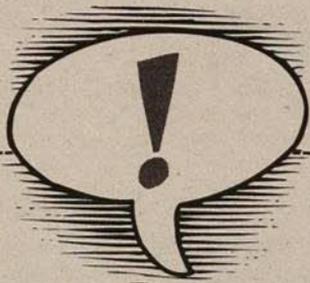
Alain Dagenais Plomberie Inc.



Plomberie - Chauffage - Gaz naturel
Pompes Installation vente et réparation
Service 24 heures

r.b.q. 8252-2814-14

450 563-1112



Un petit mot des Associations

Le cœur du Club Optimiste

Vous

avez des nouvelles à nous transmettre, des photos à faire publier ou encore vous aimeriez écrire dans *Le Sentier*!

Nous

attendons votre appel !

Le Sentier

Nicole Chauvin
au 563-1975

ou
Michèle Châteauvert
au 563-4104

Le Club Optimiste a repris de plus belle toutes ses activités pour encourager nos jeunes.

Comme vous le voyez, le Club Optimiste travaille très fort pour notre jeunesse. Afin de nous permettre d'atteindre nos objectifs, il faut assurer la relève. Aussi, nous sommes bien heureux d'accueillir parmi nous les nouveaux membres suivants, soit Christian Sigouin, Annie-Marie Ounsworth, Roger Bujeau, Manon Fournier-Labelle, Jean-Guy Brunet, Claude Simard et Laurent Richer, tous des membres que bien des gens connaissent. Bienvenue à vous et merci de vous impliquer pour la jeunesse.

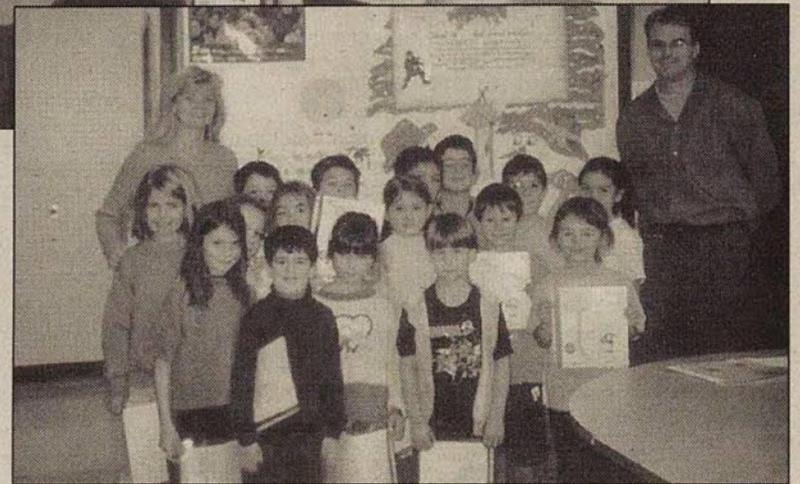
Visite à l'Oratoire St-Joseph

Le 5 décembre dernier, Christiane Richer était très heureuse d'accompagner les enfants de l'École Les Hauteurs pour la visite à l'Oratoire St-Joseph. 330 crèches provenant de 103 pays y étaient exposées. Quelle belle visite! À cette occasion, le Club Optimiste défrayait tous les coûts de transport des élèves.

Josée Constant

Le club Optimiste offre un magnéscope

(JC) Grâce à la Régie de Police de la Rivière du Nord ainsi qu'à la Fraternité des Policiers de la Rivière du Nord, le Club Optimiste de Saint-Hippolyte a remis avec grand plaisir un magnéscope à une famille de chez nous, soit Mme Lyne Sylvain et ses 3 enfants, lequel cadeau fût très apprécié à l'occasion des Fêtes.



Remise de certificat

En novembre, notre Présidente Christiane Richer, accompagnée de Lucile Tremblay, s'est rendue à l'École Les Hauteurs pour récompenser les élèves méritants de chacune des classes. Un certificat d'honneur au mérite et une passe de cinéma furent remis à chacun des élèves. Bravo à ces jeunes et soyons fiers d'eux! Il y aura 2 prochaines étapes.

Sébastien Daudlin

Conseiller en sécurité financière

Votre objectif :
la sécurité et le rendement

Notre solution :
l'assurance vie universelle

En plus d'assurer votre sécurité financière, la police universelle vous permet de vous bâtir un compte d'épargne dont les intérêts s'accumulent à l'abri de l'impôt. Notre police universelle TOPAZ vous permet de choisir parmi nos comptes indiciaires suivants :

- * Actions canadiennes, américaines ou européennes
- * Diversifié
- * Obligations
- * Marché monétaire et compte à terme fixe

Informez-vous sur la police universelle TOPAZ de l'Industrielle Alliance

L'Industrielle Alliance
Compagnie d'assurance sur la vie
www.inalco.com
TOPAZ

Pour plus d'information, communiquez avec votre conseiller en sécurité financière dès maintenant!

Téléphone bureau Saint-Sauveur
450 227-1585
Ligne sans frais
1 888 227-1585

TOPAZ



L'INDUSTRIELLE
ALLIANCE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

Votre partenaire de confiance depuis 1982



Visite annuelle à la Villa Ancestrale

En décembre, nous visitons les personnes âgées de la Villa Ancestrale, accompagnées de Muriel, professeure de 5^e année, et de sa classe. Les jeunes ont charmé tout le monde par des chants de Noël et ont remis de jolies bonbonnières confectionnées de leurs mains.

Il va sans dire aussi que les préparatifs du Noël des Jeunes allaient bon train et il en a résulté un bel après-midi pour tous les enfants et les parents venus rencontrer le Père Noël le 10 décembre dernier. Maquillage pour les jeunes, atelier de bricolage (vous auriez dû voir le bel arbre de Noël décoré avec de belles boules de Noël bricolées par les

jeunes. Christine Hubert, notre conteuse, était très heureuse du résultat.), kiosque des scouts, jeux sur les espaliers, etc. Pour conclure, un magnifique cadeau du Père Noël et un calendrier souvenir avec photo de famille était remis à tous les enfants. Les Optimistes étaient bien sûr fatigués mais combien heureux d'avoir pu faire vivre un si bel après-midi à quelques 300 jeunes enfants. À l'an prochain et merci aux bénévoles pour leur aide.

Josée Constant



D^{RE} France Lafontaine, d.m.d.
Chirurgien-dentiste
973 A, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte
tél. : 450 224-8241

Esthétique
l'Orchidée

Coiffure
Nordic en

Elle & Lui

• Coiffure Esthétique •
• Massage Bronzage •

forfaits journée beauté disponibles
1412, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte
224-4818

Atelier Mécanique des Hauteurs

Ventes, pièces, accessoires, réparations, service

Spécialiste : petits moteurs
HOMELITE • SUZUKI • MASTERCUT • JONSERED
STIHL •

985, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
224-8729



Le Cercle de Fermières offre un 5^e livre à la bibliothèque

Madame Denise Simard, présidente du Cercle de Fermières, a offert gracieusement à la bibliothèque, le tout dernier livre de la série «Qu'est-ce qu'on mange». La bibliothèque possédait déjà les 4 premiers livres de la série. Madame Simard le livre « La table en fête » à Élise Chaumont, responsable de la bibliothèque.

PHOTO NICOLE CHAUVIN

Les chauffeurs des autobus scolaires de Saint-Hippolyte se sont syndiqués

Nous pensons que c'est trop important pour que ça passe sous silence. Forcés par le coût de la vie de faire face à notre situation financière, nous avons pris conscience que n'importe quel corps de métier était payé plus cher que nous et que nous vivons sous le seuil de la pauvreté des salariés du Québec. N'importe quel métier qui exige un tant soit peu de responsabilités est payé entre 30 000 \$ et 40 000 \$ par année ! C'est le salaire moyen normal.

Au lieu de subir un risque de réduction salariale, nous nous sommes serré les coudes et nous nous sommes syndiqués parce que nous avons constaté que nos responsabilités au travail, versus notre rémunération, étaient disproportionnées.

Affiliation à la CSN

Une affiliation est nécessaire par rapport à la compréhension des termes juridiques et légaux d'une bonne convention collective pour que la partie patronale et les chauffeurs(es) syndiqués signent un contrat de travail équitable pour les deux parties. De par leur constitution, les organismes syndicaux tels que la CSN sont la base des démarches qui visent à une convention sur les lois du travail.

En avril 2000, nous avons obtenu notre accréditation syndicale et en novembre nous avons signé notre premier contrat de travail avec notre nouveau patron Monsieur Jacques Campeau, qui lui aussi, est convaincu du mérite de notre requête. Le respect de notre contrat de travail ne peut se justifier sans le support d'un organisme syndical bien structuré comme la CSN.

Augmentation de salaire de 16,5 %

Les chauffeurs(es) des Autobus Campeau ont obtenu une entente collective de trois ans, leur accordant une augmentation de salaire de 16,5 %; dont 14 % la première année. Nous avons également obtenu 10 journées de maladie, des pourcentages de vacances allant jusqu'à 9 %, des congés de décès, de mariage et de naissance, une allocation de 30 minutes par jour pour l'inspection et le maintien de la propreté dans les autobus et beaucoup d'autres avantages.

En moyenne les chauffeurs(es) oeuvrant sur des circuits de 10 à 24 heures et de 24 à 28 heures reçoivent respectivement selon l'échelle salariale une rémunération allant jusqu'à 353 \$ et 412 \$ par semaine, pendant 40 semaines par année.

Robert Charbonneau
président du syndicat

Vos communiqués

Alcooliques Anonymes

Le groupe A.A. Saint-Hippolyte, 2261, chemin des Hauteurs, (sacristie de l'église de Saint-Hippolyte) se réunit toujours le mercredi soir à 20 h et fêtera son deuxième anniversaire le 21 février 2001 Bienvenue à tous.

Les ALCOOLIKES ANONYMES sont une association d'hommes et de femmes qui partagent entre eux leur expérience, leur force et leur espoir dans le but de résoudre leur problème commun et d'aider d'autres alcooliques à se rétablir. Saint-Jérôme 450 438-5799 et Saint-Sauveur 450 227-4420

Joueurs de Scrabble recherchés

Mario Mondor invite les amateurs de Scrabble non-novices pour des joutes amicales dans le but de créer une petite association. Contactez le 450 228-8633.

L'Association des Résidents du Lac Écho / des 14 Îles

L'Association des Résidents du Lac Écho / des 14 Îles remercie le député de Bertrand, M. Claude Cousineau et son collègue du ministère de la Sécurité publique, Me Serge Ménard pour l'obtention d'une subvention de 300 \$. Celle-ci servira à couvrir certains frais pour implanter le programme "Le bon Voisinage-j'y vois" sur le territoire du Lac Écho / des 14 Îles. Ce programme vise à augmenter la sécurité des

résidents par la création de comités de protection du voisinage. Pour plus d'informations, veuillez contacter M. Guy Milmore, 450 224 1955, responsable du programme au sein de l'ARLEQ.

Cercle de Fermières

Porte ouverte tous les lundis de 10 h à 15 h à notre local au 17, rue Morin. Prochaine assemblée mensuelle le 12 février 2001 à 19 h 30. Bienvenue à tous.

Club de l'Âge d'Or

Le prochain souper aura lieu le 3 février, Linda et Guy seront les animateurs de la danse durant la veillée, de plus ils seront chargés des cours de danse en ligne. Une sortie est prévue en mars à la cabane à sucre du Chalet du Ruisseau. Pour renseignements : Lucille Lacombe 563-3402 et Jacqueline Carpentier 432-8634.

Cours de danse

Cours de danse en ligne pour débutants donnés par Linda et Guy, le lundi après-midi de 13 h 30 à 14 h 30 et pour avancés de 14 h 30 à 16 h. Début le 5 mars. Inscrivez-vous le plus tôt possible.

Pour renseignements :
Lise Lambert au 563-3402 ou Béatrice Dubois au 563-1435

Université du troisième âge

VALÉRIE MAYNARD

L'Université du troisième âge s'est implantée dans les Laurentides en septembre 1999 afin d'offrir des cours de formation aux personnes retraitées. L'Antenne universitaire de la région compte 150 membres qui ont profité de ce service et qui désirent apprendre, partager des intérêts, mettre à profit leurs heures de loisirs, tout en profitant d'instant de détente bien mérités. L'Antenne universitaire, organisme à but non lucratif en partenariat avec l'Université de Sherbrooke, offre des cours et des ateliers, donnés le jour par des professeurs qualifiés. Ces cours sont sans préalable à l'admission et sans examen à la fin.

La prochaine session débute le 26 février 2001 à raison d'une rencontre par semaine durant cinq ou dix semaines consécutives. Voici la liste des cours offerts cet hiver;

Initiation à l'ordinateur (21 heures)

Du 27 février au 10 avril, en avant-midi, à Sainte-Thérèse;

Mon corps, je m'en occupe (18 heures)

Du 26 février au 30 avril, en avant-midi, à Saint-Jérôme;

J'écris ma vie (20 heures)

Du 1^{er} mars au 26 avril, à Bellefeuille;

Histoire de la musique (15 heures)

La période romantique

Du 19 mars au 30 avril, en après-midi, à Saint-Jérôme;

Aquarelle (30 heures)

Du 19 février au 30 avril, à Bellefeuille.

Les frais de scolarité varient selon la nature de l'atelier.

La période d'inscription sera du 1^{er} au 15 février 2001. Le mercredi 14 février, des personnes responsables seront au local du syndicat de l'enseignement pour vous recevoir de 10 h à 12 h et de 13 h à 15 h. Ce local est situé au 601, rue Fournier à Saint-Jérôme.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter; Mmes T. Normandeau 450 224-4748, H. Parent 450 438-1453, M. Tremblay 450 432-7890.

Soirée familiale de la Saint-Valentin à la patinoire du lac Connelly

Le Club Récréatif et Sportif du Lac Connelly organise une soirée récréative mercredi le 14 février prochain pour la Saint-Valentin. À cette occasion, la patinoire du lac Connelly Nord deviendra un lieu de rencontre familiale et amicale pour le patinage libre qui se tiendra de 18 h 30 à 20 h 30. Il y aura des surprises pour tous les enfants et aussi des tirages spéciaux dont 4 billets pour les descentes en tubes au Mont Avila, aux membres du Club Récréatif et Sportif du lac Connelly. Sortez tous vos patins et amenez vos amours s'amuser ! Bienvenue aux non-membres du C.R.S.L.C.

Le conseil de Lola

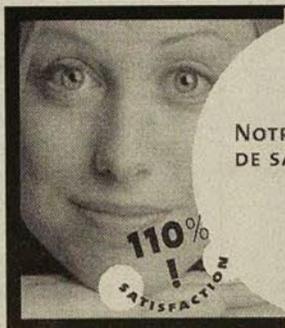
J'ai déjà eu un chat qui avait un oeil bleu et l'autre vert. J'ai appris qu'on doit dire alors qu'ils ont des yeux vairons. C'est une mutation génétique complexe qui est à la base de ce phénomène relativement courant chez les chats, un peu moins chez les chiens et extrêmement rare chez les humains; le chanteur David Bowie a des yeux vairons.

Lola

450 431-4DOG(364)
644, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte

Dog et Bag

Nourriture d'animaux • Toilettage • Pension et plus...



NOTRE GARANTIE DE SATISFACTION

110% SATISFACTION

1^{ER} CHOIX

Town Hall Meeting

January



This month's town meeting was held January 11th at the usual 7:30 time at City Hall. Counselor Maurice Cousineau proposed the nomination of a substitute mayor, should reason arise. Counselor Rolland Sauvé was nominated for the period of January 12th to the 8th of March, followed by Bruno Laroche from the 9th of January to May 10th. Danielle Simard would take over from the 11th of May to the 12th of July before Denis Lemay from the 13th of July to September 3rd. Christiane Richer would start on the 14th of July and finish November 3rd.

It was proposed by Counselor Maurice Cousineau and approved by Counselor Rolland Sauvé that for the year 2001 the residential contribution for the garbage pick-up will be 75\$ and 120\$ for commercial. Tax bills paid in one installment, or the first installment only will be due thirty days after the mailing of the tax bill, the second installment will be due 120 days after tax bills are mailed, and the third installment no later than 90 days after the second installment.

Counselor Maurice Cousineau moved a motion to adopt resolution 853-01 which sets the rate for those using the municipal aqueduct at 90 \$ for residential properties and 115 \$ for commercial properties.

Public works

Counselor Bruno Laroche reported that City Councilors unanimously resolved to limit to 35 000\$ the payments to Revay and associates for technical advice in support of the Municipality's defense against a lawsuit filed by the company 'Timberstone Construction, Inc'.

Urbanism

Counselor Danielle Simard recapitulated the month's events, which included a summary of the year 2000, the best development year the Municipality has seen since 1995. She stated that 538 building permits were issued, valued at 6 806 000\$, an increase of ten permits over the previous year. Two subdivision permits were issued, making a total of 79 certificates for the year 2000. Another two permits were transmitted to the M.R.C. of «La Rivière du Nord» for evaluation, work for a total of 9 464 200\$. Nine follow-up files were regulated in December for a total of 132 files for the year. Danielle Simard reported that the consultative urbanism committee met ten times during the year to make recommendations to the municipal council on subdivision projects, zoning changes, minor derogations, and implantation of architectural plans (P.I.A.).

Leisure and Culture

Bruno Laroche informed everyone that cross country skiing conditions were very good and that from now-on, Ski-Doers will need to obtain a right of passage near the Lac Morency, Lac L'Achigan and Sainte-Adèle areas.

Counselor Christiane Richer announced that there would be a theater this Tuesday at the Bivouac. She would like to inform everyone that there will soon be classical-jazz classes available to kids. Volunteers are required to help out. For more information call Martine Mongrain at 563-2505 ext.242.

Fire

Counselor Christiane Richer informed us that in the month of December, there were two building fires, two camp-fire complaints, two electrical fires, two non-founded fire alarms, one ambulance assistance and one false alarm.

Police

Counselor Christiane Richer announced that 31.62% of the calls in St-Hippolyte were 911 calls. Drinking and driving has increased drastically. There was a minor theft on the 115th avenue.

Emma Weisbord

Les débats sont ouverts...

La motoneige : pour ou contre?



On ne le dira jamais assez : l'assemblée mensuelle du conseil municipal est une occasion en or, pour les citoyens, d'exprimer leurs préoccupations aux élus. Mais certaines questions soulèvent parfois les passions, comme c'est le cas de la motoneige. Devant le conseil, deux clans se sont présentés : les motoneigistes... et les autres! Quant au conseil, de quel côté se trouve-t-il? Voyons plutôt.

Le premier citoyen s'étant manifesté en faveur des motoneigistes, M. Normand Larin, se demandait essentiellement si ceux-ci étaient bienvenus à Saint-Hippolyte. Selon lui, malgré les quelques sentiers de motoneige qui empruntent notre territoire, beaucoup de difficultés se dressent pour les adeptes de ce loisir qui tentent de rejoindre des pistes balisées et entretenues se trouvant à l'extérieur de la municipalité.

Parmi les obstacles à surmonter, ce même citoyen a notamment parlé de l'intolérance de certains Hippolytois. «Je sais que certains motoneigistes ne respectent pas les sentiers de ski de fond ou les propriétés privées. Mais il ne faut pas mettre tout le monde dans le même panier : en très grande majorité, les amateurs de motoneige font tous les efforts nécessaires pour causer le moins de désagréments possible aux citoyens habitant près des sentiers», a-t-il souligné.

Toujours selon ce citoyen, il faut comprendre que le loisir de la motoneige a beaucoup évolué au cours des ans, et que les personnes qui la pratiquent représentent une clientèle considérable pour les commerçants de chez nous. Toutefois, il convient d'améliorer à la fois les sentiers et les accès au réseau provincial si l'on veut que les motoneigistes se sentent les bienvenus chez nous. Avec d'autres passionnés de la motoneige, M. Larin vient d'ailleurs de former un regroupement qui verra à faire les représentations nécessaires auprès des autorités municipales de Saint-Hippolyte et d'ailleurs.

Enfin, ce dernier encourage fortement les autorités à sévir contre les contrevenants, tout en demandant une certaine tolérance là où les motoneigistes sérieux et responsables doivent circuler sur le réseau routier pour rejoindre un autre bout de sentier et continuer leur route.

Opposition

Bien que convaincant, ce plaidoyer en faveur de la motoneige n'a pas enchanté tout le monde. Une citoyenne a notamment raconté un événement vécu récemment, où elle a craint une collision avec un motoneigiste, qui circulait dans la rue à contresens. «C'était extrêmement dangereux», a-t-elle déploré, soulignant sa frustration de s'apercevoir qu'un loisir pouvait ainsi devenir une menace pour la sécurité publique.

Dans de telles circonstances, les citoyens réclament quant à eux une plus grande sévérité des policiers, qui ont le pouvoir de donner des contraventions aux motoneigistes imprudents. On s'inquiète d'ailleurs, chez les Hippolytois, du fait qu'il soit si difficile d'effectuer une surveillance policière adéquate à ce chapitre... Par ailleurs, même si tous les citoyens présents à l'assemblée du conseil n'ont pas voulu intervenir publiquement, plusieurs ont profité des quelques minutes suivant la séance pour dénoncer l'attitude de quelques motoneigistes, qui détruisent les sentiers de ski de fond, envahissent les propriétés privées et font beaucoup de bruit à proximité des résidences. «Si on choisit de vivre à Saint-Hippolyte, c'est parce qu'on veut avoir la paix», disaient ces gens.

La position du conseil

C'est avec beaucoup d'intérêt que nos élus ont écouté les interventions des uns et des autres. Déjà sensibilisé à la question, le conseil municipal s'efforce quant à lui de permettre aux deux clans de cohabiter dans l'harmonie. Chaque année, on tente de négocier

des droits de passage permettant aux motoneigistes de circuler librement, tout en causant le moins de désagréments possible aux citoyens soucieux de leur tranquillité.

Une partie du problème se trouve justement là : comme il faut renégocier les droits de passage annuellement, on doit souvent déployer beaucoup d'efforts pour simplement maintenir le statu quo, ce qui ne permet pas d'améliorer le nombre ou l'aménagement des sentiers de motoneige. De plus, les démarches entreprises en ce sens se butent à l'opposition de nombreux Hippolytois, qui estiment leur qualité de vie menacée par la présence de motoneigistes à proximité. «Notre nouveau schéma d'aménagement du territoire, actuellement en préparation, nous aidera à régler une partie du problème en confirmant une fois pour toutes la présence de sentiers de motoneige dans certaines parties de la municipalité», a expliqué le conseiller Bruno Laroche.

Ce dernier a tenu à préciser que le conseil reconnaît l'importance des motoneigistes pour notre économie. Il ne faut pas oublier non plus que de nombreux Hippolytois ont choisi de s'installer ici dans l'espoir de pratiquer leur loisir facilement, à la porte de chez eux. En même temps, le conseiller Laroche a pris bonne note des préoccupations des citoyens qui craignent de perdre leur qualité de vie. «Avec la grandeur du territoire hippolytois, il y a certainement moyen de faire cohabiter la motoneige et la tranquillité. Chose certaine, nous continuerons de travailler à satisfaire le plus de gens possible, dans le respect des uns et des autres. Nous sommes d'ailleurs ouverts à toutes les suggestions, et nous nous réjouissons de constater que des citoyens s'impliqueront concrètement dans nos démarches visant à favoriser la pratique de la motoneige à Saint-Hippolyte», a conclu Bruno Laroche.

Serge Gendron

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Certains n'ont pas encore compris...

(SG) À la lumière des statistiques enregistrées en décembre à la Régie intermunicipale de police de la Rivière du Nord, il appert que certains n'ont pas encore compris que l'alcool et la route ne font pas bon ménage...

En effet, différentes interventions des policiers sur les routes hippolytoises se sont traduites par une augmentation de 180 % des arrestations pour conduite avec facultés affaiblies. C'est pour le moins inquiétant...

Dans un autre ordre d'idées, soulignons que les appels en provenance de Saint-Hippolyte représentent maintenant 31,62 % de l'ensemble des demandes parvenant à la Régie. La criminalité en général a d'ailleurs augmenté de 13,2 % cette année sur notre territoire. Toutefois, la bonne nouvelle se situe au chapitre du taux de solution, qui est passé à 44,5 % en 2000, comparativement à 20,2 % en 1999.

Cette amélioration est en grande partie attribuable au taux de solution des crimes contre la propriété, qui a triplé, passant de 12,7 % en 1999 à 38 % en 2000. Il faut savoir aussi que ce genre d'infractions constitue 88,7 % de l'ensemble des crimes perpétrés à Saint-Hippolyte.

Les deux sont frimés

Au Service des incendies, les deux étaient frimés en décembre. Au cours du mois, on a effectivement enregistré deux incendies de bâtiments, deux plaintes de feu en plein air, deux incendies électriques et deux alarmes incendie non fondées! On a de plus porté assistance aux ambulanciers à une occasion, en plus de répondre à une fausse alerte.

Loisirs et culture

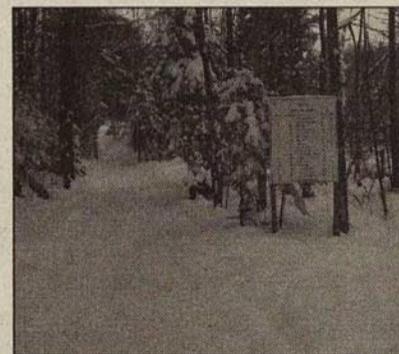
L'or blanc

Au Service des loisirs et de la culture, on se réjouit des conditions météorologiques qui prévalent depuis le début de cet hiver. De la neige en quantité, des températures généralement douces, que demander de plus pour avoir le goût de bouger?

Les bonnes conditions météo ont d'ailleurs permis d'ouvrir les sentiers de ski de fond dès le 23 décembre. Jusqu'au 10 janvier, l'entretien des sentiers a toutefois été limité au secteur du pavillon Roger-Cabana et du lac Connelly. Le manque d'effectifs et de temps n'a pas permis d'ouvrir les secteurs des lacs Bleu, en Cœur et de l'Achigan.

Pour ce qui est de la motoneige, soulignons que le Service des loisirs a effectué de nombreuses démarches pour maintenir ou améliorer les sentiers réservés à cette pratique. Vous pourrez en lire tous les détails dans les autres textes sur le sujet, ailleurs dans le présent numéro du Sentier.

Mentionnons aussi que de nouveaux sentiers de quad (également connu sous le nom de VTT) ont vu le jour en décembre, dans le secteur des lacs Bleu, à l'Anguille et Connelly. Toutefois, les adeptes de ce loisir sont confrontés sensiblement aux mêmes problèmes que



les motoneigistes, et il faudra y voir dans un avenir rapproché.

Bouillon de culture

Du côté de la culture, soulignons la formation prochaine du comité culturel, édition 2001, qui aura pour mandat de préparer un inventaire des activités de ce type, ainsi que des ressources humaines, financières et physiques disponibles sur le territoire.

Notons également la reprise de l'activité théâtre, après une interruption de quelques mois, avec deux nouvelles animatrices, Chantal Gagné et Manon Lebrun. Parmi les autres activités proposées cet hiver, mentionnons les cours de danse «classico-jazz», pour les jeunes et les adultes. À noter qu'il est possible de profiter d'un rabais pour les cours de danse au Studio de ballet Martine Mongrain.

Enfin, il faut aussi souligner qu'un document

concernant les politiques et les règlements de la bibliothèque est présentement en préparation, de même qu'un dossier concernant les différentes dépenses en immobilisations nécessaires à la croissance de ce service.

Travailleurs autonomes...vous avez manqué quelque chose!

PIERRETTE ANNE BOUCHER

Vous avez manqué quelque chose !
En effet, le lundi 15 janvier 2001, un petit groupe a sonné le départ de ce qui deviendra sûrement le réseau de compétences et d'entraide le plus dynamique des Laurentides...

Avec comme objectif de *sortir de l'ombre*, ces derniers ont bien voulu répondre à quelques questions concernant leur mission, leurs motivations, les difficultés rencontrées et leur appréciation sur la soirée.

Nous leur donnons la parole!

Guyllaine Allaire Accès comptable

• Je suis travailleuse autonome depuis maintenant 6 ans dans le domaine de la comptabilité, je m'occupe de la tenue de livres jusqu'aux états financiers, incluant toutes les remises aux gouvernements. Je fais aussi l'installation de systèmes comptables sur informatique. La rencontre de lundi dernier me démontre, que chez nous, il y a une grande quantité et qualité de travailleurs autonomes et sûrement une clientèle potentielle. Merci aux dirigeants de cette soirée. Ce fut un très bon échange et surtout une source de vitalité. En souhaitant tous vous revoir bientôt.

450 563-3727



Elaine Navratil Designer multimédia AnimEtc enr.

• Offrir et réaliser des sites Internet attrayants et interactifs, riches de contenu, animés au besoin, basés sur une structure de navigation claire nette et précise, voilà la mission d'AnimEtc. Et c'est certainement s'aider à accomplir nos missions respectives que de " réseauter " les travailleurs autonomes de Saint-Hippolyte. Il faut briser les vieilles idées : il y a ici dans le nord une richesse d'expertise qu'on ne soupçonnait plus à force d'entendre dire le contraire. Longue vie aux Autonomes! Puisse ce réseau favoriser les échanges et l'entraide, le plus beau fruit de cette jeune plante étant le sentiment d'appartenance.

450 563-5294



Gaston Bergeron Agent immobilier

• J'habite Saint-Hippolyte et personnellement je pratique et encourage la consommation



locale. Mes motivations à des soirées de rencontres entre travailleurs autonomes sont de promouvoir l'échange, d'aider de nouveaux entrepreneurs, de discuter des difficultés actuelles et trouver ensemble les moyens de mieux se faire connaître.

450 563 4723

Chez Marie-Andrée Couturière designer

• La créativité lors de la confection de vêtements sur mesure et des articles de maison comme : draperies, couvre-housse, housse de sofa... En plus, je vous conseille en décoration lors de mon passage chez vous pour la commande d'articles de maison.

Marie-Andrée St-Jean 450 563-4096



Pierina Bonaventura Domaine Bonaventure

Depuis 1974. Notre mission est de vendre des terrains et de développer la région.

Les motivations

Les motivations pour venir à une soirée comme lundi soir sont d'abord de rencontrer les autres afin de se connaître et de partager.

Mais c'est aussi une bonne manière de connaître les autres services disponibles à Saint-Hippolyte, de mettre un visage sur une carte d'affaire.

Les difficultés rencontrées

Surtout en ce qui concerne mon secteur d'activités, des difficultés avec la Municipalité qui change constamment ses règlements, par exemple sur la dimension des terrains pour obtenir un permis de construction.

Pour résumer la soirée

Je suis contente de cette réunion, elle a été très enrichissante et motivante !

Bureau à Saint-Hippolyte 450 563-2257
à Montréal 514 255-0893



Nicole Chauvin duoGraph communications

• Graphiste passionnée, j'accorde du temps à ma clientèle, je leur propose des conceptions de mises en pages pour leurs dépliants, brochures, affiches, catalogues, publicité médias, image corporative avec le souci de suivre les dossiers de la conception jusqu'à l'impression.

• Je sens que le moment est venu de regrouper les travailleurs autonomes pour échanger, se motiver et même travailler avec eux...

450 563-1975



Denis G. Parent Expert-conseil

• Consultant en formation • Gestion des ressources humaines • Relations du travail
L'excellence à votre portée...
Service personnalisé

450 563-1023



Françoise Le Guen Ici Média

• Entreprise d'aide à la communication écrite : création, rédaction, correction, et caetera...
• Motivations : aller à la rencontre, partager, connaître et se faire connaître, être dans l'action et l'ouverture.
• Le mot de la fin : c'est un excellent début! Très dynamisant, d'une grande richesse, en deux mots j'avance et je crée.

tél.et téléc. 450 565-0914



Yvan Dumouchel

Productions Mirage

- Concevoir et réaliser des plans d'aménagement paysager • Reproduire en trois dimensions des plans de construction et de rénovation - Infographie 3D • Vidéographie • Photographie.
- Avoir la majorité de ma clientèle à Saint-Hippolyte et aux alentours.
- Rencontrer des gens qui partagent la même réalité et qui pourraient offrir des services complémentaires. Participer avec eux au développement de la région.
- Isolement - Difficulté de se faire connaître.

450 563-4041



Rémy Quenneville enr Votre menuisier

• Entrepreneur général et spécialisé en menuiserie depuis plusieurs années, j'offre les services en rénovation de tout genre. Quelle que soit l'ampleur de vos travaux vous êtes assurés d'un travail soigné et de qualité, le tout garanti 5 ans.

450 675-3403



À suivre...

Une seconde rencontre aura lieu ce mois-ci. Si vous voulez vous joindre au groupe, veuillez téléphoner à Nicole Chauvin au 450 563-1975 ou Pierrette Anne Boucher 450 563-1231

PHOTOS : YVAN DUMOUCHEL
DE PRODUCTIONS MIRAGE

Pierrette Anne Boucher Formation Pab inc. Directrice

• À travers Formation Pab je prolonge ma mission de thérapeute auprès de la famille. Je forme parents et éducateurs par des séminaires et des conférences. Auteure de *Sans Toi, j'ai mal à ma vie*, et de l'approche L'Autre SPA, je conçois avec mon équipe des outils pédagogiques tel que Le Branché. Paraîtra bientôt : *Mon Journal / Mon Intime*. Dans le domaine des relations interpersonnelles, Formation Pab est une école pour les éducateurs et les parents.

450 563-1231



Pierre Beaudoin Formation Pab inc. Gérant de projet

• Formation Pab œuvre dans le domaine des relations interpersonnelles. Ma responsabilité est de planifier, organiser, séminaires, conférences et ateliers à l'entreprise et à l'école à travers le Québec et le Canada. Actuellement nous avons des prestations à Toronto, Moncton, Vancouver et autres...
• Formation Pab conçoit également des outils pédagogiques. La mission de notre entreprise est d'outiller parents et éducateurs devant certains comportements débranchés de leurs enfants.

450 563-1231

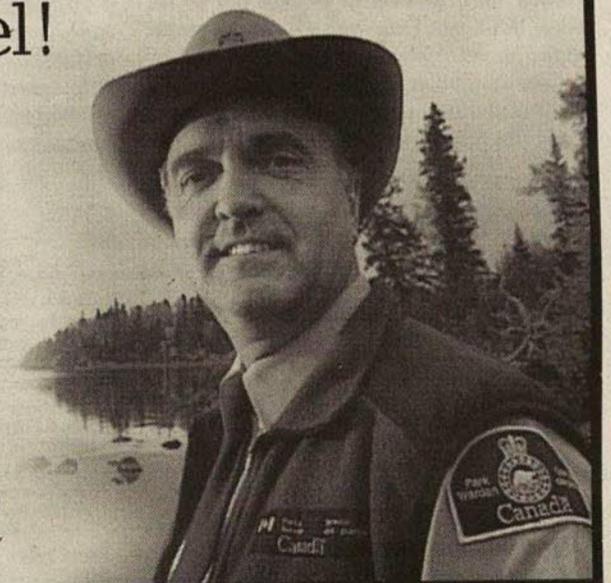


Nous protégeons notre patrimoine naturel!

Jean Fau est gardien en chef pour Parcs Canada. Lui et ses collègues veillent à la protection des plantes et des animaux de nos parcs nationaux. De plus, ils aident les Canadiens à mieux connaître et à apprécier ces lieux incomparables. Ce n'est qu'un parmi les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada.

Pour plus d'information sur les services du gouvernement :
• rendez-vous au Centre d'accès Service Canada le plus près
• visitez le www.canada.gc.ca
• ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)
Téléscripteur / ATME : 1 800 465-7735

Canada





VALÉRIE MAYNARD

Des nouvelles de l'école

Silence à l'école...

(VM) Si vous allez vous promener à l'école des Hauteurs, vous remarquerez que plus personne n'y parle, en dehors des classes entendons-nous...pas même les enfants qui circulent dans les corridors! Depuis le mois de décembre, c'est la loi du silence qui règne sur nos écoliers! Les professeurs se promènent avec leur calepin en mains et inscrivent les noms de tous ceux qui parlent. Après trois avertissements dans la même semaine, le fautif se voit refuser les privilèges de ceux qui ont gardé le silence; une récréation supplémentaire ou le droit de participer à un tirage au sort et parfois même les deux! Bien sûr le but de cet exercice n'est pas d'empêcher les enfants de s'exprimer mais bien de faire de l'école des Hauteurs un lieu d'apprentissage paisible, où les cris et l'agressivité n'ont pas leur place. Alors parents, soyez avertis! Chut...soyez sur vos gardes et méfiez-vous des professeurs au calepin!

Places disponibles aux ateliers Y'a personne de parfait

(VM) Il reste des places pour la série d'ateliers Y'APP débutant le 22 février 2001 et se terminant le 19 avril 2001. Ces ateliers, offerts par la Maison Pause-Parent de Saint-Jérôme en collaboration avec la municipalité de Saint-Hippolyte, se tiendront à la bibliothèque municipale de Saint-Hippolyte, le jeudi matin, de 9 h à 11 h, sur une période de neuf semaines. Pour vous inscrire, vous devez téléphoner à la Maison Pause-Parent au 450 565-0015 et demander Magalie.

Courrier du cœur à l'école des Hauteurs

(VM) Ne soyez pas surpris si vous rencontrez cupidon dans les corridors de l'école ces jours-ci...c'est que les élèves s'écrivent des lettres d'amours...À l'occasion de la Saint-Valentin, tous les élèves sont invités à se choisir un Valentin ou une Valentine et à lui écrire des mots d'amour! À chaque jour, les facteurs du cœur se chargeront de la distribution du courrier et s'assureront que tous les Valentins et toutes les Valentines de l'école reçoivent leur courrier du cœur. Alors sonnez les cloches! L'heure est à l'amour...

L'école des H@uteurs aura sa page WEB!

On dira ce que l'on voudra, l'école des Hauteurs aura sa page WEB et rien de moins! Grâce à une initiative du directeur-adjoint de l'école des Hauteurs, Monsieur Michaël Charette, l'école a reçu une subvention du gouvernement provincial dans le cadre du programme *Rescol à la Source* afin de créer sa propre page WEB. Le tout devrait être fonctionnel vers la fin du mois de mai 2001. Entre-temps, et pour ce faire, tous les élèves de l'école ont été mandatés afin de participer à l'élaboration de ce projet. Car en effet, c'est tout un projet! En tout, neuf fenêtres (jusqu'à maintenant) s'ouvriront sur cette page. Il n'y aura qu'à cliquer sur la fenêtre de son choix. Je vous les énumère;

- 1) Historique de l'école, incluant des avis de la maternelle, 1^{ère} année, 2^{ème} année et 3^{ème} année. Ces avis sont en fait une courte description des activités qui se passent dans chacune de ces classes.
- 2) Pacifisme, incluant des liens avec le net sur le sujet. Cette fenêtre sera créée en collaboration avec la travailleuse sociale, les brigadiers scolaires et les médiateurs de l'école. Les médiateurs sont en fait des élèves désignés pour régler les conflits entre d'autres élèves, notamment dans la cour d'école.
- 3) Équipes de basket-ball (filles/garçons). Les résultats des deux équipes de l'école y seront inscrits ainsi qu'une foule d'autres

- détails pour les mordus de ce sport.
 - 4) École Verte Bruntland, comité composé de Chantal Lamarche, éducatrice spécialisée, Isabelle Charron, enseignante de 6^{ème} année et Annie Doré, enseignante de 2^{ème} année.
 - 5) My Green Robot, créé par les élèves de 4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} année en collaboration avec leur professeur d'anglais. Il s'agit en fait d'un robot constitué de pièces recyclées. Les enfants ont dû ensuite identifier les diverses parties du robot, en anglais bien sûr!
 - 6) Arts et cultures - Vous serez à même de tout savoir sur les arts et cultures de l'école des Hauteurs.
 - 7) Géographie - Les élèves doivent situer leur école dans la municipalité, puis dans la région, dans la province et finalement dans le Canada.
 - 8) Option sport - Toutes les activités sportives de l'école, autre que le basket-ball, y paraîtront
 - 9) Option informatique - Ce qui se passe à l'école côté ordinateur.
- Ce projet d'envergure risque d'être fort intéressant, d'abord pour ceux et celles qui participent à sa création, mais aussi pour nous qui pourrions s'y promener librement, question d'en connaître un peu plus sur la vie à l'école. Belle initiative Monsieur Charette et bon travail avec les enfants.

UN MOT DE VOTRE COMMISSAIRE D'ÉCOLE

La place de la religion à l'école ...suite

Réactions au rapport Proulx

C'est un grand changement qui nous est proposé, et quelle que soit l'opinion de chacune des parties, plusieurs des recommandations du rapport Proulx ne furent pas toutes comprises. Entre autres interventions, il apparut lors des débats que beaucoup de gens associaient statut confessionnel de l'école et services d'enseignement confessionnel. Afin d'être plus explicite, reprenons ici les propos du Ministre de l'éducation, présentés lors des débats de la commission de l'éducation, le mardi 30 novembre 1999 : « plusieurs personnes craignent qu'en enlevant le statut confessionnel de l'école, on ferait automatiquement disparaître l'enseignement religieux et l'animation pastorale. Or, il n'y a pas de lien entre les deux. C'est dans la Loi sur l'instruction publique qu'est formulée l'obligation de fournir des services confessionnels et ce, indépendamment du statut de l'école. Donc, le privilège des élèves de les recevoir est actuellement protégé par la loi, même dans une école qui n'a pas de statut confessionnel.

Cette confusion entre le statut de l'école et le droit à l'enseignement religieux et à l'animation pastorale explique peut-être la

réaction d'une partie de la population qui craint de ne plus avoir accès à des services d'éducation religieuse si nous abolissons le statut confessionnel des écoles. »

Décision du Ministre de l'éducation

Conscient de la nature émotive des débats et des valeurs spirituelles non partagées par la population, le Ministre de l'éducation a déposé en mai dernier, un projet de loi à l'Assemblée nationale s'inspirant du rapport Proulx, mais s'écartant de certaines de ses recommandations, car il a décidé de maintenir un enseignement religieux minimum, c'est-à-dire qu'il y a maintenant une diminution du temps d'enseignement. Il a aussi décidé de transformer l'animation pastorale en animation spirituelle à l'engagement communautaire à compter de l'an 2002. A cet effet, plusieurs d'autres paroles du ministre dans sa conclusion aux débats à la commission précitée : « en conclusion, je tiens à rappeler les principes sur lesquels je continuerai de m'appuyer pour arrêter les orientations à prendre en matière d'éducation religieuse à l'école. Premièrement, les attentes et demandes de nos concitoyennes et concitoyens doivent être évaluées dans la

perspective d'une société pluraliste et ouverte. Deuxièmement, il convient de donner suite à ces demandes dans le sens d'une démarche progressive qui respecte le rythme d'évolution des mentalités. Troisièmement, il importe de traiter ces demandes dans le respect de l'histoire et de la culture québécoise, tout en tenant compte de l'évolution de la société dans laquelle nous vivons aujourd'hui. » Le projet de loi fut voté en juin dernier.

Rôle de l'école et du Conseil d'établissement

En conclusion, aujourd'hui chacune des écoles du Québec doit définir à chaque année sa maquette de cours et pour ce faire, j'ai pleinement confiance en la capacité des directions d'école et de son personnel, de l'assemblée générale annuelle des parents, des parents membres du Conseil d'établissement.

Selon les termes de la loi, le Conseil d'établissement de chacune des écoles, approuve les modalités d'application du régime pédagogique proposées par le directeur de l'école. De plus c'est toujours le Conseil d'établissement qui approuve le temps alloué à chaque matière obligatoire ou à option proposée par le directeur de l'école en s'assurant :

1. de l'atteinte des objectifs obligatoires et des contenus obligatoires prévus dans les programmes d'études établis par le ministre;
2. du respect du temps minimum prescrit pour l'enseignement moral et religieux, catholique ou protestant, par le régime pédagogique;
3. du respect des règles sur la sanction des études prévues au régime pédagogique.

Nous sommes conscients que le temps minimum prescrit par le régime pédagogique peut être augmenté si le Conseil de l'établissement l'approuve, mais dans les faits cela ne peut se faire qu'au détriment des autres matières enseignées, car le temps d'enseignement à l'élève est lui aussi déterminé. Il appartient aux parents des élèves, via les structures de participation, d'exprimer leurs besoins sur tous leurs sujets d'intérêts s'ils veulent une école plus conforme à leurs attentes tout en demeurant réalistes.

Charles Charron, commissaire d'école

Le Sentier

C.P. 135, Saint-Hippolyte(QC) J8A 3P5

Ce journal communautaire est une réalisation d'une équipe de touche-à-tout en constante évolution. Nous n'avons d'autre but que d'améliorer la qualité de vie à Saint-Hippolyte, en commençant par la nôtre!

Ainsi, administration, rédaction, correction, choix des textes et photographies de ce numéro du Sentier sont l'œuvre de Thérèse Labrosse, Nicole Chauvin, Marielle Lefebvre, Jean-Pierre Fabien, Michèle Châteauvert, Diane Couët, Gilles Lambert, Marie-Paule Desbiens, Pierrette Asselin,

Denise Marcoux, Françoise Le Guen, Denise Brault, Valérie Maynard et Yves Charbonneau.

Vous pouvez envoyer vos articles, communiqués et photos au journal Le Sentier, C.P. 135, Saint-Hippolyte J8A 3P5. Les textes dactylographiés et signés devront arriver avant le 15 de chaque mois. Afin que nous puissions vous retourner vos photos, inscrivez-y à l'endos vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Les textes identifiés par le nouveau logo de Saint-Hippolyte sont sous l'entière responsabilité de la Municipalité. To our English citizens, your comments and texts are welcome.

Toute reproduction d'annonces publicitaires paraissant dans Le Sentier et réalisées par les concepteurs publicitaires de ce journal est formellement interdite, que ce soit d'une façon intégrale, partielle ou déguisée.

PUBLICITÉS

Michèle Châteauvert 563-4104
Thérèse Labrosse 563-2038

PHOTOGRAPHE
Nicole Chauvin 563-1975

Achat de photos 4 \$ l'unité

PETITES ANNONCES
Thérèse Labrosse 563-2038
Marielle Lefebvre 563-2401

COORDONNATRICE
Nicole Chauvin 563-1975

télécopieur 563-1059

DISTRIBUTION
Thérèse Labrosse 563-2038

Abonnement annuel à l'extérieur de Saint-Hippolyte 20 \$

INTERNET <http://www.inter-actif.qc.ca/le-sentier>

Courriel duograph@videotron.ca

GRAPHISME duoGraph communications
Nicole Chauvin

IMPRESSION HEBDO-LITHO

Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec, 2^e trimestre 1983

Le Sentier reçoit l'appui du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

AMECO Association des médias de communication du Québec
Distribution Asses/mérites AVDA membre 2000

Pause musicale pour des détenus de l'Institut Archambault

Baume au cœur

Plusieurs détenus de l'Unité régionale de santé de l'Institut Archambault ont, dans un silence religieux pour ne pas dire « poignant », prêté une oreille des plus attentives aux traditionnels chants de Noël exécutés par la chorale de Saint-Hippolyte sous la direction de Mme Lorraine Gariépy. Malgré la situation, on a vu des larmes



DENISE BRAULT

couler sur les joues de certains détenus qui entonnaient, sur l'invitation de la directrice, ces cantiques du temps des Fêtes dont ils avaient vraisemblablement gardé un souvenir. Cette messe était célébrée pour eux par l'évêque du diocèse de Saint-Jérôme, Gilles Cazabon, o.m.i. assisté

du curé René Gagnon qui, comme on le sait, exerce son ministère comme prêtre auprès des paroissiens de Saint-Hippolyte et d'une centaine de détenus de l'Institut Archambault. C'est dans un respectueux silence qu'ils ont écouté Mgr Cazabon leur transmettre un message d'amour les décrivant comme ses frères en Jésus, et les remerciant de la chaleur de leur accueil. Quant au curé Gagnon, il s'adressait à

eux comme le berger qui rassemble ses ouailles les dirigeant sur le chemin à suivre.

Ces lourdes portes... « d'airain »!...

Ces lourdes portes qui se refermaient derrière nous sur notre passage, en tant que visiteurs, nous remplissaient d'un étrange frisson suscitant des émotions singulières. Que penser des leurs! Ça effraie de penser à ce qu'ils ont fait endurer à d'autres mais aussi, en les observant, à ce qu'ils vivent. Il n'est pas étonnant qu'une telle école laisse sur certains visages un étrange masque de dureté et de peur aussi.

Yves Fafard et Mario Lévesque, respectivement directeur et directeur adjoint, spécialisés en relations humaines nous confient que le traitement des détenus s'est de beaucoup amélioré. La mentalité au niveau directionnel a bifurqué dans une voie plus magnanime et les résultats constatés vont de pair il va sans dire.

Main de fer dans un gant de velours

C'est bien, sans conteste, l'attitude adoptée par les responsables de ce groupe qui semblent dire qu'ils ont une charge de famille sévère certes mais qu'ils tentent d'instaurer, entre ses membres, un esprit de camaraderie qui touche parfois à la fraternité. Ils appliquent la loi



Le bénévole Jean-Louis Charbonneau (à droite) attentif aux propos de l'ami Luc. PHOTOS NICOLE CHAUVIN

fermement et sans violence à moins d'incidents majeurs isolés affirment-ils.

Le quotidien d'un détenu (De 2 à 20 ans d'incarcération)

Certains d'entre eux ont bien voulu nous accorder un moment pour parler d'eux. Entourés de bénévoles et de professeurs qui leur sont familiers, le dialogue en a été facilité. Ils expliquent que bon nombre de programmes sont instaurés à leur profit dont des cours de français, de maths, de menuiserie et combien d'autres, auxquels ces derniers s'inscrivent dans la discipline de leur choix. Cette structure élaborée comprend, bien sûr, des périodes réservées, par exemple, à la maîtrise de soi, la gestion de la colère, la réinsertion sociale, la dépendance aux drogues puissantes etc... Aux dires de quelques-uns, le plus difficile est d'apprendre à accepter l'autorité, à gérer leur dépendance affective et à vivre leurs émotions démesurées.

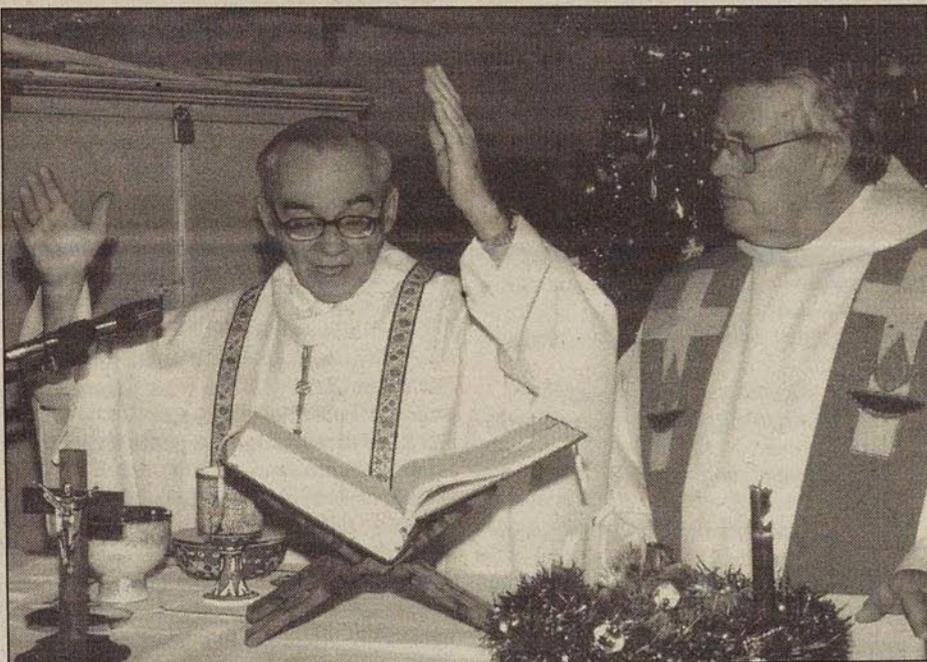
Que ressentent-ils lors d'un tel rassemblement?

Selon les directeurs, ce groupe de détenus est très réceptif à ce genre d'intervention. Assis

tous ensemble autour des tables à grignoter les bonnes choses grappillées au délicieux buffet préparé et servi avec soin par quelques détenus, certains exprimaient leur besoin d'une oreille attentive, de compréhension et surtout d'un pardon. En pénétrant dans le monde de leur enfance et aux souvenirs qui s'y rattachent, on pouvait lire sur leurs traits, l'espoir. Ils disent avoir gardé dans leur mémoire certaines images heureuses. Un, exprime avec un soupir que : « Il y a de l'amour inconditionnel dans l'air, c'est enrichissant et ça aide à oublier pendant un moment ce qu'on a fait de mal » en ajoutant qu'il espérait plus que tout, un pardon. Un autre reprend que, pour sa part, il se sentait comme un animal et que ça le rendait heureux de voir autour de lui, du « monde normal » selon son expression, et que ça adoucissait des moments très pénibles. « Ça enlève beaucoup de pression et on peut pendant un moment, échapper à la routine ».

Le mot de la fin

Leurs regards donnaient l'étrange sentiment qu'ils cherchaient à lire en nous et on peut se demander le résultat de cette inspection silencieuse.



Une messe était célébrée pour les détenus par l'évêque du diocèse de Saint-Jérôme, Gilles Cazabon, o.m.i. assisté du curé René Gagnon. PHOTOS NICOLE CHAUVIN

CNT

La Commission des Normes du Travail

vous informe!

Hausse du salaire minimum

La Commission des normes du travail vous informe qu'à compter du 1^{er} février 2001, le salaire minimum augmente. Les taux du salaire minimum en vigueur au 1^{er} février 2001 sont :

Taux général :	7 \$ / heure
Salariés qui reçoivent habituellement des pourboires :	6,25 \$ / heure
Domestiques résidant chez leur employeur :	280 \$ / semaine, pour une semaine normale de travail fixée à 49 heures.

Réduction de la semaine normale de travail

De plus, la semaine normale de travail a été réduite à 40 h au 1^{er} octobre 2000. La semaine normale de travail, telle que fixée par la Loi sur les normes du travail, permet de déterminer à partir de quel nombre d'heures de

travail par semaine un salarié doit voir son salaire horaire habituel majoré de 50 % (temps et demi). Il y a toutefois quelques exceptions à l'application des dispositions relatives à la durée de la semaine normale de travail.

Pour toute information relative aux nouveaux taux du salaire minimum, à la durée de la semaine normale de travail ou à toute autre norme du travail, communiquez avec les services à la clientèle de la Commission des normes du travail.

Grande région de Montréal

(514) 873-7061

Ailleurs au Québec, sans frais

1 800 265-1414

Internet

www.cnt.gouv.qc.ca

Les normes du travail, comme les gens, ça se respecte.

Québec
Commission des
normes du travail



L'heure du conte

... Sur le chemin de l'école, Anne-Marie passe devant la boutique de l'antiquaire. Elle s'arrête tous les jours sous l'enseigne qui dit: «Au temps passé»... Si vous n'avez pas encore deviné, il s'agit là des premières lignes de notre beau conte du mois de février qui s'intitulera «Le Pierrot de Monsieur Autrefois».

Si tu veux en savoir plus et que tu as entre 4 et 8 ans, viens te joindre à nous pour découvrir ce qui se cache, cette fois-ci, dans ce monde merveilleux du livre. Bien sûr, nous aurons en-

semble une causerie, sans oublier la boîte à surprise ainsi qu'un bricolage. Pour te donner un avant-goût des prochains contes au programme, voici les titres que je te propose pour les mois à venir:

17 mars : La grange aux lutins
21 avril : Les perles de pluie
12 mai : L'homme aux oiseaux

Je t'attends avec impatience à la bibliothèque municipale de Saint-Hippolyte, le samedi 17 février de 10 h à 12 h.

Christine Hubert

La Bibliothèque

Un beau roman d'amour...

Gabalton, Diana *Le chardon et le tartan*. Montréal : Libre expression, 1997. 642 p.

À la suite d'un voyage en Écosse avec son mari, une jeune femme emprunte un chemin qui la ramène plus de 500 ans en arrière, à une époque où l'Écosse se bat pour son indépendance. Elle rencontrera des gens sympathiques et d'autres beaucoup moins aimables, et elle se retrouvera à faire partie de l'Histoire, pouvant même intervenir pour aider ses nouveaux amis. Mais le plus beau, c'est qu'elle rencontrera un homme dont elle tombera follement amoureuse, ce qui l'obligera à faire un choix crucial qui changera sa vie. Diana Gabaldon a écrit une belle fresque his-



torique et sentimentale, qui nous permet d'approfondir nos connaissances sur l'Écosse tout en suivant les péripéties mouvementées de notre héroïne. Ce beau roman d'amour se lit en quatre volumes, et l'auteure a laissé savoir qu'il y aurait une suite à cette saga. Il est tellement bien écrit qu'on ne veut pas le lâcher avant d'en avoir lu la dernière page...

Jocelyne Charbonneau

V. 2 : Le talisman

V. 3 : Le voyage

V. 4 : Les tambours de l'automne



Vente de livres : une grande réussite!

Notre vente de livres usagés, qui s'est tenue tout au long du mois de décembre, a remporté un vif succès. Nous avons recueilli un total de 224 \$, un record, ce qui nous permettra d'acheter des livres pour enrichir la collection de la bibliothèque. Une autre vente aura probablement lieu en juillet prochain. Ne la manquez pas! Un très grand merci à tous et toutes!

Par ailleurs, un concours se tiendra bientôt à la bibliothèque. Vous en connaîtrez tous les détails dans le prochain numéro du Sentier.

Élise Chaumont

LES EXCAVATIONS
MARTIN ST-LOUIS
Spécialité : Fosses septiques
Travaux de génie civil
Transport de pierre et sable
Démolition
Égouts et coupe d'eau
Pelle hydraulique,
Pépine, Bull
Gilbert Richer
56, 386^e Avenue
Saint-Hippolyte
Bur. : 450 563-2168
Rés. : 450 438-7416

EXCAVATION SERGE GINGRAS INC.
COMMERCIAL • RÉSIDENTIEL • INDUSTRIEL
DÉNEIGEMENT
VENTE ET INSTALLATION
FOSSES SEPTIQUES
(450) 563-3225
6, rue Marcel, Saint-Hippolyte
www.Optilog.com/SERGE GINGRAS

DISCO DES JEUNES

À l'aide!

(SG) Si le retour de la Disco des jeunes est une excellente nouvelle en soi, il n'en demeure pas moins qu'on observe un certain essoufflement chez les responsables de cette activité, tant au Service des loisirs et de la culture que parmi les bénévoles. L'ajout de trois à cinq bénévoles permettrait d'assurer l'avenir de cette soirée fort populaire auprès des jeunes. Les personnes intéressées à s'impliquer n'ont qu'à composer le 563-2505, poste 242.

Concours : trouvez un nom et un logo

L'association de soccer de Saint-Hippolyte lance un concours pour illustrer le club d'un logo et d'un nom. Des prix seront remis aux trois finalistes. Faites parvenir vos suggestions avant le 15 février a/s de Stéphane Rochon, C.P. 105 Saint-Hippolyte J8A 3P4. Pour plus de renseignements 224-7465

Nouveautés à la bibliothèque

En location

À tout jamais / Nicholas Sparks
Billy Straight / Jonathan Kellerman
Conte cruel / Lynda La Plante
L'enfant du samedi / Valérie Blumenthal
L'envol des anges / Michael Connelly
Feu de glace / Nicci French
La fille de l'ombre / Elizabeth Walker
La fortune de Cassia / Penny Vincenzi
Gabrielle / Marie Laberge
J'ai choisi la vie / Andrée Boucher
La lune était noire / Michael Connelly
Ma vie mon rêve / Céline Dion
Omerta / Mario Puzo
Prisonniers du temps / Michael Crichton
Le roman de Sara / Anique Poitras
Le royaume de mon père : vol. 1
Mademoiselle Marianne / Fabienne Cliff
Serpent / Clive Cussler
Le testament de la cordonnière / Pauline Gill
Thana : fille-rivière / Louise Simard
Trois jours avant Noël / Mary Higgins Clark
Un mariage trop parfait / Victoria Clayton
Un petit reconstituant / Elizabeth George
Violence et passion / John Jakes
Vous promettez de ne rien dire / Mary Jane Clark

Romans

L'enfant de Villeray / Claude Jasmin
Harry Potter et la coupe de feu / J.K. Rowling
La maison de la source / Irène Frain
Un dimanche à la piscine de Kigali / Gil Courtemanche

Documentaires

101 conseils pour élever un enfant heureux / Lisa McCourt
Accidents vasculaires cérébraux : guide complet à l'usage de la famille / Fondation des maladies du cœur
Les armes de chasse et de tir / Jean-Georges DesChenaux
Au ciel comme sur terre / Scott Peck
Au cœur de notre corps / Marie Lise Labonté
Bien vivre avec son rongeur / Florence Desachy
La boîte à lunch
Bouillon de poulet pour l'âme au travail / Jack Canfield
Bricoler pour les oiseaux / France Dion
Comment transmettre des valeurs essentielles à nos enfants / Claire Leduc
Conduire une moto / Jacqueline Laliberté

Les enfants viennent du paradis / John Gray
Les épîtres de Marguerite / Marguerite Lescop
La généalogie / Marthe Faribault-Beauregard
Guide complet du bricolage et de la rénovation / Bryna Trandem
Guide du vin 2001 / Michel Phaneuf
Le guide complet des fleurs séchées / Marc Meloche
Le guide de la santé : se soigner à domicile
Journal d'un Ti-Mé / Claude Meunier
Le livre mondial des inventions : 2001
Mars et Vénus sous la couette / John Gray
Martinique : guide de voyage
Nouveau guide pratique des médicaments / Association médicale canadienne
L'officiel du scrabble
Oser travailler heureux / Jacques Salomé
Pas à pas de 6 à 8 ans : les premières années d'école / Holly Bennett
Pas à pas de 9 à 12 ans : les préadolescents / Holly Bennett
Patines et finitions à l'ancienne
Provence, Côte d'Azur : guide de voyage / Benoît Éthier
Quand le deuil survient / Roger Régnier
Restaurez vos objets anciens / Judith Miller
Séduction : vérités et mensonges / Richard Fleet
La véritable astrologie chinoise / Hua Hu Chang

Romans pour les adolescents

Carmen en fugue mineure / Carole Fréchette
La cousine des États / Jean Lemieux
Le cœur en bataille / Marie-Francine Hébert
Lettre à Madeleine / Marie-Danielle Croteau
Quand la bête est humaine / Stanley Péan
Une chanson pour Gabriella / Bertrand Gauthier
Une voix troublante / Susanne Julien

En référence (doit être consulté sur place seulement)

Almanach du peuple 2001
Dictionnaire généalogique des familles du Québec / René Jetté
Encyclopédie du chat
Encyclopédie du chien
Encyclopédie visuelle des sports
Meubles anciens du Québec / Michel Lessard



GILLES LAMBERT

Histoire de la Papauté

La bible

Le livre le plus répandu et traduit dans le plus de langues est certainement la Bible. Ce livre renferme les écrits utilisés par les religions considérées comme chrétiennes : à savoir le judaïsme, le catholicisme et le protestantisme, toutes prises dans un sens général, ne tenant pas compte des sectes différentes dans chacune de ces religions. Cette bricole, car c'en est une, se divise en deux sections majeures, l'Ancien et le Nouveau Testaments, sauf pour le judaïsme pour qui le Nouveau Testament n'est que la vie d'un prophète, puisque le Sauveur, celui qui sera le Roi des Juifs et qui régnera sur son peuple, n'est pas encore né.

L'Ancien Testament raconte l'histoire de l'humanité, de la création à la venue de Jésus-Christ. Pour les Juifs et les Protestants, cette section est composée de trente-neuf livres de différents auteurs, écrits à diverses époques. Le catholicisme pour sa part compte sept livres de plus dans sa version de l'Ancien Testament : Judith, Tobie, Maccabées I, Maccabées II, Sagesse, Siracide et Baruc. Ces sept livres ne sont pas considérés comme inspirés directement par Dieu par le protestantisme et le judaïsme et sont par conséquent absents de leurs versions. Le Nouveau Testament contient vingt-sept livres, écrits par différents auteurs de la même époque. Ce sont les mêmes dans toutes les confessions chrétiennes.

La majeure partie des livres de l'Ancien Testament a été rédigé en hébreu et c'est le grec qui fut la langue du Nouveau Testament. Par la suite, la transmission écrite des textes s'est faite dans différentes langues à mesure de l'expansion de la religion chrétienne. Il y eut donc différentes versions de la Bible dans les siècles suivant la mort du Christ : syriaque, grecque, latine ainsi qu'hébraïque entre autres.

Entre 383 et 405, Eusebius Hieronymus (Saint Jérôme en bon français) produisit une version complète en latin de tous les livres de la Bible à partir des différents textes disponibles. Petit à petit, cette version gagna l'unanimité générale et après des modifications partielles, l'Église Catholique la considéra comme édition officielle sous le nom de la Vulgate en 1546 lors du concile de Trente, sous le règne de Paul III (1534-1549). Pour le protestantisme, la version de la Bible, généralement utilisée actuellement, est celle de Louis Segond, révisée en 1910.

Le 30 septembre 1452, Gutenberg publia la première Bible imprimée, comprenant les soixante-treize livres de la Bible catholique à l'époque. Au cours de la réforme protestante, mise en mouvement par Luther en 1517, les sept livres mentionnés ci-dessus furent exclus de la Bible protestante.

Curiosité en Amérique du Sud

En examinant les données des pays de l'Amérique du Sud, superficie, population, richesses, etc. on en vient à comparer les langues officielles des pays. On retrouve l'espagnol partout, sauf au Brésil où c'est le portugais. Cette curiosité découle des actions de deux personnages illustres.

En premier, Christophe Colomb qui offrit ses services au roi du Portugal, Jean II, dit le Parfait, pour découvrir la route des Indes vers l'ouest. Ce dernier refusa l'offre de Christophe Colomb qui se tourna alors vers Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, souverains de l'Espagne, qui eux l'acceptèrent. En deuxième, le pape Alexandre VI (1492-1503), de la famille des Borgia. Ce dernier s'était attaqué à une sérieuse réforme des finances de la papauté et de plus était en guerre contre les turcs ottomans. En France, le roi Charles VIII avait des prétentions sur une partie de l'Italie, principalement le royaume de Naples. À l'instigation d'une famille de nobles italiens, les Rovere opposés au pape, Charles VIII proclama la déposition du pape et demanda la convocation d'un concile. Isolé politiquement, Alexandre VI chercha des appuis en contractant des alliances avec Milan et Venise de même qu'avec le saint empereur romain Ferdinand et son épouse Isabelle.

Suite aux découvertes de Christophe Colomb en 1492, un conflit vit le jour entre l'Espagne et le Portugal concernant la possession des nouvelles terres découvertes et à découvrir. Pour obtenir l'appui d'Isabelle et de Philippe, par une bulle (genre d'édit signé par le pape), Alexandre VI proclama que toutes les terres situées 100 lieues (555 km) à l'ouest d'une ligne imaginaire partant du pôle nord et se rendant au pôle sud en traversant les îles du Cap Vert seraient de possession espagnole et celles à l'est de cette ligne, de possession portugaise. Jean II trouvait le pape trop généreux pour l'Espagne et refusa les limites déterminées dans la bulle. Finalement après de nombreux palabres, le 7 juin 1494, un traité, avec des limites de 370 lieues (environ 2 050 km, soit environ la longitude 46 degrés), fut signé par les deux rois dans la ville de Tordesillas en Espagne et le nom de cette ville fut donné au traité, qui ne fut cependant reconnu par aucune autre puissance en Europe. Grâce à ce traité, le Portugal hérita, sans le savoir à l'époque, des terres qui forment le Brésil actuellement, car ce pays ne fut découvert qu'en 1500, soit six ans plus tard par le marin portugais Pedro Alvares Cabral. C'est ainsi que s'écrit l'histoire.



Apprivoiser ses rêves

« C'est rendre visible l'invisible »



Léonne Valois, psychologue et professeure n'a qu'un but dans cette chronique : celui d'amener le rêveur à découvrir son « trésor caché ». En d'autres mots, l'aider à « accoucher » des idées et des émotions enfouies dans son âme.

Par cette chronique le D^r Valois veut apprendre et offrir aux lecteurs une méthodologie. Riche de ses expériences en entrevues et enseignements en psychologie, elle nous apprend comment écouter les messages inscrits dans la symbolique de nos rêves.

La femme et la mer

En 1962, Donald, notre rêveur a dix-sept ans. Depuis ce temps, un rêve n'a pas quitté sa mémoire. Ce mois-ci, à cinquante-quatre ans, il veut apprivoiser ce rêve.

Convaincu que ses deux derniers rêves sont en lien avec celui de ses dix-sept ans, il veut savoir pourquoi il est encore présent.

DRE : Quel titre donnes-tu au rêve de tes dix-sept ans?

D : *La femme et la mer*

Dre Racontes ton rêve avec le plus de détails possible.

D : *Dans la première scène, je suis avec un groupe d'amis sur une plage publique. Elle n'est pas très isolée. Pendant que nous jasons une détonation se fait entendre. Le bruit vient de loin. Nous disons que c'est une bombe nucléaire. À toute vitesse nous trouvons refuge dans une vieille maison abandonnée et délabrée. Il y a du tonnerre et des éclairs. Jeanne, terrifiée, est sur le point de perdre la tête.*

DRE : Qui est Jeanne ?

D : *Une compagne de classe et la blonde de mon meilleur ami. Je suis très amoureux d'elle mais jamais elle ne l'a su; même dans mon rêve je garde mes distances.*

Mon rêve se continue comme s'il s'agissait d'une deuxième partie. Je rêve que je fais un cauchemar et que je me réveille à la fenêtre de ma chambre. Je regarde vers la plage, c'est la pénombre des premières heures du matin, je vois la silhouette de Jeanne. Elle avance lentement vers la mer et elle patouge dans l'eau. Je cours la rejoindre. Je suis entouré par une luminosité grisâtre. Je suis terriblement triste. Le ciel est gris, la mer inactive. Elle aussi est grise acier. Jeanne a le dos tourné. Je crie son nom. Comme elle se tourne vers moi, je constate qu'elle est devenue folle. Je me précipite vers elle et au même moment des flocons de neige tombent. Ils sont très gros et très blancs. Stupéfait, je dis : De la neige en juin!.. Ce sont des éléments radioactifs. Étendue sur le ventre, la tête dans l'eau, Jeanne est morte. Je suis seul sur la plage. Tout est gris. Je me réveille.

DRE : Quelles émotions t'habitent pendant ton rêve?

D : *L'amour..., mon amour caché pour Jeanne. Cet amour qui disparaît brusquement sans retour d'espoir. La peur m'habite avec un profond sentiment de tristesse.*

DRE : En 1962, quels événements auraient pu servir de « toile de fond » à ton rêve?

D : *Un film « On the beach », qui était très populaire en ce temps-là. Sur la scène internationale, c'était la guerre froide. Les nouvelles parlaient de « raids aériens, d'attaques nucléaires ».*

DRE : Et sur la scène locale?

D : *Dans ma famille c'était la guerre en permanence. Cet été-là mes parents ont divorcés : période très stressante et traumatisante. Je me sentais triste et abandonné. J'étais toujours sorti, à l'extérieur de la maison pour fuir l'atmosphère intolérable.*

DRE : Si je te dis « bombardement », quels mots te viennent rapidement à l'esprit?

D : *vie familiale..., père alcoolique..., explosions de colère..., parents séparés..., rupture..., aigreur, révolte, mutisme, drame...*

DRE : «Folie de Jeanne, l'eau de la mer et mort de Jeanne?»

D : *Désintégration psychologique..., inconscience, n'avoir plus jamais mal, haine..., sentiments de tendresse..., noyade de mon côté tendre et féminin..., 100 % homme. Titanic, débris, trésors, blessure, sensation d'avoir perdu mon seul amour..., l'espace sous-terrain de mon âme.*

DRE : Garde ces mots en tête et fais un fil conducteur. Que te disent ces symboles de toi. Fais un lien entre 1962 et maintenant? Vas-y, dis-le spontanément.

D : *Tout m'apparaît clair; mon rêve vient de me livrer son message. Ma vie sentimentale et émotive est figée depuis. Enfermé, j'ai vécu ma vie terriblement seul, comme sur la plage. Mes relations affectives sont sans vie et sans couleurs. Il est grand temps que je remédie à ça. Je comprends que je suis resté enfermé dans les événements douloureux du temps. J'ai cinquante-quatre ans et émotivement, j'agis encore comme à dix-sept ans. Merci Dre Valois. Quelle libération!*

Téléphone Luc inc.

Résidentiel et Commercial

Systèmes téléphoniques, sonorisation et messagerie

Câblage : Voix, data, alarme et vidéo

450 224-1133

Pagette : 450 560-5757 • 514 410-2594

SANIFOSSES

Service suivi par ordinateur

Vidange de fosses septiques

Aussi/also:

- Camion «Vacuum» Truck
- Nettoyage d'égouts / Man Hole Cleaning
- Pompage / Suction
- Trappes à graisse / Grease Trapp
- Puits de surface / Surface Well
- Résidentiel et Commercial

Rocky Colangelo 563-4341

Nos bonnes résolutions

Adoption



Conformément aux procédures établies, l'assemblée ordinaire du conseil du 11 janvier dernier a débuté par l'adoption de l'ordre du jour, sur la proposition de Bruno Laroche, appuyé par Christiane Richer. Ensuite, Maurice Cousineau a proposé quant à lui qu'on adopte les procès-verbaux de l'assemblée ordinaire du 14 décembre dernier et des deux assemblées extraordinaires du 21 décembre. Son collègue Rolland Sauvé a appuyé cette proposition.

On pense aux dépenses

Comme toujours, le conseil a également profité de l'assemblée de janvier pour approuver les dépenses courantes. Ainsi, sur la proposition du grand argentier Maurice Cousineau, les élus ont résolu d'accepter l'émission des chèques 210090 à 210093, du fonds de dépenses en immobilisations, pour la somme de 599 489,39 \$; le chèque 220011, du fonds de parcs et terrains de jeux, libellé au montant de 410 \$; les chèques 201383 à 201547, pour un total de 288 389,06 \$; ainsi que le chèque 201445, s'élevant à 856,96 \$, et les numéros 210001 à 210008, du fonds d'administration, pour un total de 119 172,10 \$. C'est à nouveau le conseiller Rolland Sauvé qui a appuyé cette proposition.

Les maires, qu'on voit changer

Nous faisons ici allusion aux maires suppléants, bien entendu, qui ont pour mandat d'appuyer le maire dans ses fonctions officielles et de le remplacer au besoin. Chez nous, chacun des élus reçoit ce titre, en alternance. On se souviendra que le conseil a convenu, l'an dernier, de déterminer en début d'année dans quel ordre les conseillers joueront le rôle du maire suppléant. Ainsi, du 12 janvier au 8 mars, le maire pourra compter sur l'aide de Rolland Sauvé; du 9 mars au 10 mai, ce sera au tour de Bruno Laroche de l'appuyer; du 11 mai au 12 juillet, Danielle Simard prendra la relève; du 13 juillet au 13 septembre, Denis Lemay lui succédera, et nous lui souhaitons de ne pas être superstitieux; enfin, du 14 septembre au 3 novembre, Christiane Richer bouclera la boucle.



Rolland Sauvé

Seuls les fous ne changent pas d'idée

Pardonnez ce titre, qui a pour but d'attirer l'attention du lecteur. En réalité, les élus n'ont pas changé d'idée, mais ils ont dû modifier la résolution numéro 2000-12-353 pour y inscrire la somme de 15 368,69 \$, au lieu de 13 361,18 \$. La différence s'explique tout simplement par les taxes, qui n'étaient pas incluses dans le montant d'origine, une erreur que l'on a donc corrigée. C'est évidemment le grand argentier Maurice Cousineau qui a proposé l'adoption de cette résolution, appuyé de son collègue Rolland Sauvé.

Le taux tant attendu

Cette résolution, tout le monde l'attendait impatiemment. De quoi s'agit-il? Du règlement 852-01 concernant les taux de taxation, compensation et perception pour l'exercice financier 2001, de même que le nombre de versements et le taux d'intérêt et les pénalités sur les arrérages. Juste à voir le titre du règlement, on comprend aisément qu'il faille beaucoup de temps pour préparer le budget! Essentiellement, soulignons que le taux de la taxe foncière a été fixé à 0,97 \$ du 100 \$ d'évaluation, auquel s'ajoute un taux de 0,17 \$ du 100 \$ d'évaluation consacré au financement des infrastructures. Au total, on observe donc un gel du taux de taxation à 1,14 \$ du 100 \$ d'évaluation. Alléluia! Précisons que le taux de compensation pour la cueillette des ordures est maintenu à 75 \$ pour la catégorie résidentielle et à 120 \$ pour la catégorie commerciale. Plus de détails ailleurs dans les pages du Sentier.

Histoires d'eau

Puisqu'il est question de budget, soulignons que le conseil a aussi profité de l'assemblée de janvier pour amender l'article 2 du règlement 835-99, qui concerne le taux d'imposition pour l'utilisation du réseau d'aqueduc, conformément à l'avis de motion déposé le 21 décembre dernier. Ainsi, ce taux a été fixé à 90 \$ pour la catégorie résidentielle et à 115 \$ pour la catégorie commerciale, une tarification qui tient compte des coûts d'entretien, de distribution et d'administration du réseau d'aqueduc.

Vague de travaux

Sans vouloir faire de vilains jeux de mots, il est certain que les inondations du 25 juin 2000 ont déclenché une vague de travaux correctifs, à la suite des nombreux dégâts causés partout dans Saint-Hippolyte. Quelques-uns d'entre eux ont déjà été payés, comme l'a confirmé l'autorisation de paiement adoptée à l'assemblée de janvier. Ainsi, la firme Leroux, Beaudoin a reçu 1800,40 \$ en guise d'honoraires professionnels, tandis que Les Excavations G. St-Onge ont obtenu 6708,26 \$ pour différents travaux effectués sur notre territoire. C'est Bruno Laroche qui a proposé aux élus d'entériner cette résolution, appuyé en cela par son collègue Maurice Cousineau.

Serge Gendron

Urbanisme

Un bilan très satisfaisant

(SG) Malgré certains impondérables vécus en cours de route, Saint-Hippolyte a notamment connu sa meilleure année depuis 1995 quant au lotissement, en plus de faire bonne figure en matière d'additions au rôle d'évaluation.

Ainsi, des permis de construction et certificats d'autorisation pour une valeur de 1 299 000 \$ ont été émis en décembre 2000, ce qui a porté le total annuel à 6 806 000 \$. En tout, ce sont 538 permis qui ont été émis pendant l'année, une hausse de 10 permis par rapport à 1999.

De plus, deux nouveaux permis de lotissement pour subdivision ont été émis en décembre, pour un total de 79 permis en 2000. Sur ce plan, il s'agit de la meilleure performance enregistrée à Saint-Hippolyte depuis 1995.

Bref, il s'agit d'une année très satisfaisante, surtout en considérant qu'une grève des employés municipaux a longuement perturbé les activités à la Communale, on s'en souviendra.

Jeanne Quinn



Madame Quinn vit à la Villa Ancestrale depuis cinq ans.

PHOTO NICOLE CHAUVIN



Denise Marcoux

Il n'y a pas si longtemps, les gens de 100 ans et plus étaient des cas d'exception qui provoquaient étonnement et curiosité. Aujourd'hui, leur nombre s'accroît rapidement : il double tous les dix ans. Le Québec compte

actuellement 3000 centenaires. Le Sentier a recueilli les souvenirs de Jeanne Quinn qui aura 100 ans le 2 mars prochain.

Une enfance heureuse et choyée

« Mon père, Robert Coull, était d'origine écossaise; il avait sept frères à Montréal et deux sœurs en Écosse. Ma mère, Marie-Jane Martin, était originaire de Saint-Jean de Terre-Neuve. Je suis née le 2 mars 1901 et ma sœur, Anna, deux ans plus tard. Nous avions un logement sur la rue Wolfe, à Montréal, en arrière de la Biscuiterie David. On pouvait se procurer un gros sac de biscuits cassés pour seulement deux cennes (0,02 \$)! Mon père faisait toutes sortes de jobs; il travaillait jusqu'au samedi midi. Le samedi après-midi, nous allions faire les commissions, et le dimanche, nous allions à la messe. Nous étions vraiment bien à la maison. »



Sur la plage, au lac de l'Achigan, pendant les vacances au camp Bell. « Voilà à quoi ressemblait un maillot de bain à la mode en ce temps-là! »

Mais la naissance d'un petit frère bouleversa l'enfance des deux fillettes. « J'avais 12 ans et ma sœur, dix ans, lorsque Bobby est né. On m'a envoyée chez ma grand-mère à ce moment-là. » Les deux sœurs craignent de perdre leur place avec la venue d'un garçon dans la famille. « Nous étions bien ensemble, juste toutes les deux, ma sœur et moi. Notre mère a pris bien du temps à s'en remettre lorsque Bobby est mort, d'une crise cardiaque, à l'âge de 40 ans. Les filles, dans ce temps-là, ça ne comptait pas autant que les garçons! »

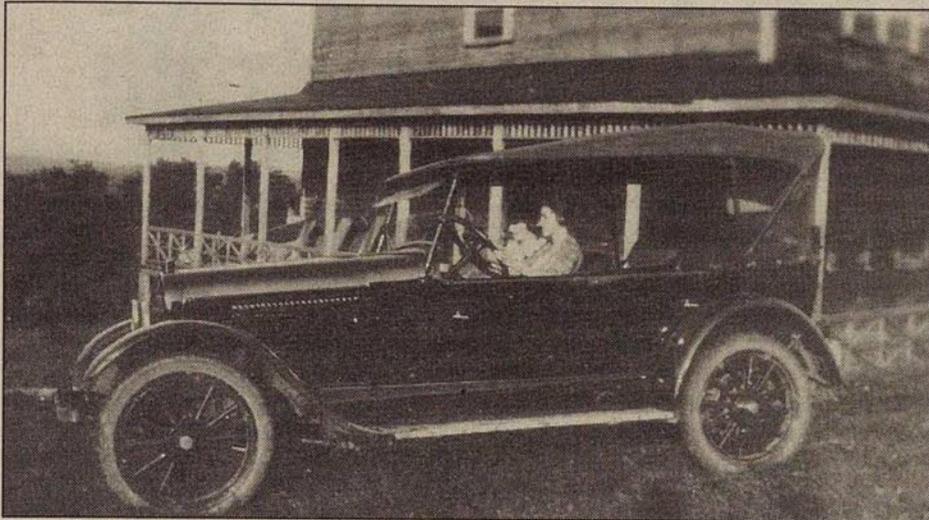
Jeanne fréquente le Landsdown School, une école située à l'intersection des rues Sainte-Catherine et De Lorimier. « J'ai fait ma septième année d'école. J'ai aussi appris le piano pendant quatre ans. Rien de bien sérieux ne m'est arrivé durant l'enfance, à part la diphtérie que j'ai eue vers l'âge de dix ans. J'ai été hospitalisée à Verdun. J'ai appris le français en jouant dans la rue avec mes petits amis canadiens français. »

Rêves d'une jeune fille de l'époque

Bien sûr, Jeanne aussi a fait des « crazy dreams », comme elle dit. Mais les jeunes filles du début de ce siècle rêvaient surtout de se marier et d'avoir des enfants, et peut-être de travailler avant le mariage si on était une fille de la classe ouvrière. « Je travaillais au magasin Eaton pendant l'été : je faisais des paquets. J'aimais beaucoup prendre le tramway pour aller chez Eaton. Un billet coûtait alors cinq cennes (0,05 \$). J'ai été engagée comme opératrice au Bell Téléphone en 1916. J'avais 15 ans et j'étais gagnais 7,50 \$ par semaine. » Jeanne peut conserver tout son salaire, car ses parents ne lui réclament aucune pension. Comme l'employeur possède un camp de vacances au lac de l'Achigan, à Saint-Hippolyte, les 14 opératrices du Bell peuvent profiter des joies de la campagne durant leurs vacances.

En 1921, Jeanne épouse un collègue de travail, William Edward Quinn, qui a deux ans de plus qu'elle. « Je me suis mariée

bientôt 100 ans !



La première auto des Quinn : « Je suis au volant juste pour la photo, je n'ai jamais vraiment conduit, j'étais plutôt du genre à foncer dans les clôtures. De toutes façons, c'était rare les femmes qui conduisaient à l'époque. »

vieille pour l'époque, car mon père ne voulait pas que je me marie plus tôt. » Jeanne donne naissance à un fils en 1924 et lui donne le nom de Lorne Edward. Trois ans plus tard, elle perd son deuxième bébé, un autre garçon. « Je n'ai pas eu de fille et il n'y en avait pas non plus du côté de mon mari, c'est à croire que c'était la mode dans ce temps-là de n'avoir que des garçons ! »

Traverser tout un siècle

« Mon mari a bâti un camp d'été au lac de l'Achigan en 1923, puis une maison deux ans plus tard. Nous prenions le train de Montréal jusqu'à Shawbridge, puis nous nous rendions au lac en 'buggy'. Notre maison était située sur le boulevard Kilkenny. Il fallait passer par le chemin du lac Connelly Nord pour aller chez nous, à trois ou quatre milles du restaurant des Nations. Nous avons été les premiers à nous éclairer avec une lampe au propane, c'était nouveau à cette époque. Ça nous prenait une heure de marche pour nous rendre au village de Saint-Hippolyte. Nous allions au magasin général, à la boucherie, à la quincaillerie ou chez le barbier. Les Quinn avait une maison de pension et un hôtel (Broadview House, Kilkenny Lodge). Je faisais la cuisine durant l'été »

Lors de la guerre de 1914-1918, Jeanne est une adolescente qui a la chance de travailler. Mais lorsque la Deuxième Guerre mondiale éclate, elle est déjà mariée et a un fils en âge de se battre.

« Mon mari est allé à la guerre, il travaillait dans les communications pour Bell; mon fils était dans l'armée, mon frère, lui, dans les Marines. William Edward a été absent cinq ans; il n'est venu qu'une seule fois en permission. Il me disait de l'attendre... J'ai gardé la maison en ville et celle à la campagne, mais je n'étais pas obligée de travailler à l'extérieur. J'avais encore ma mère à ce moment-là; mon père, lui, est mort en 1933. »

Au début des années soixante, William prend sa retraite, après 47 ans de service au Bell. Jeanne et son mari vivent désormais à l'année à Saint-Hippolyte. Leur fils, Lorne Edward s'est marié et a deux enfants, George Edward et Bobby. Jeanne restera dans sa maison de la baie Kilkenny, au lac de l'Achigan, jusqu'à l'âge de 95 ans. Elle ira vivre ensuite à la Maison Ancestrale, au village. Elle a survécu à son mari, qui est décédé depuis longtemps, et



La petite Jeanne Coull, au Carré Viger, à Montréal, vers l'âge de six ans (1907).

à son fils, disparu il y a quelques années, à l'âge de 67 ans. « Il me reste ma bru, qui est bien fine pour moi, et mes deux petits-fils, qui viennent me voir tous les dimanches. George Edward a 46 ans; il travaille comme électricien au Bell et vit à Saint-Laurent, à Montréal, c'est lui qui a acheté ma maison au lac de l'Achigan. Robert a 39 ans et reste avec sa mère à Pierrefonds; lui aussi a une maison au lac, dans la baie Kilkenny. J'ai encore de la parenté au lac de l'Achigan et des amies, à Montréal, qui vivent dans des pensions pour personnes âgées. »

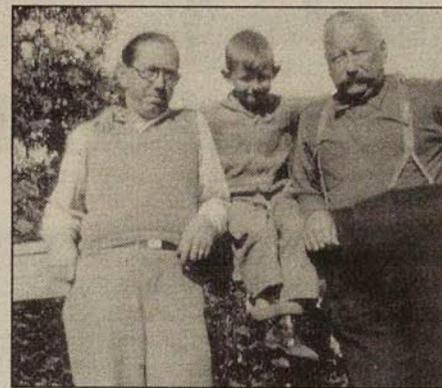
Avoir 100 ans

Ce qu'il y a de remarquable avec les centenaires d'aujourd'hui, c'est que beaucoup d'entre eux sont relativement autonomes et en bonne santé.

Jeanne Quinn est une centenaire vive d'esprit, capable de bouger et de profiter encore de la vie. N'a-t-elle pas tenu maison jusqu'à l'âge de 95 ans ? Elle est fière de sa mobilité et de son autonomie. « Bien sûr, je vois et j'entends moins bien qu'autrefois et je marche moins vite qu'avant. Mais je suis encore capable d'essuyer la vaisselle et de bouger ». Après le souper, Jeanne arpente les corridors de la maison avec son amie Amélia, bras dessus, bras dessous. « C'est une bonne façon de faire une marche de santé. Saviez-vous que le corridor fait 40 pieds de longueur ? Oui, oui, je l'ai déjà mesuré! J'ai déjà marché cela cinq ou six fois de suite. Pas besoin d'aller

dehors pour faire de l'exercice en hiver! » Jeanne vit à la Villa Ancestrale depuis cinq ans et se demande, avec un petit sourire en coin, si le propriétaire voudra bien la garder cinq ans de plus!

Jeanne Quinn ne regrette pas le passé. Elle



Le petit-fils de Jeanne, George Edward, en compagnie de son grand-père, William Edward, et de son arrière-grand-père Quinn.

trouve que la vie d'aujourd'hui est bien agréable. « C'est vrai que toute la vie a changé: la manière de s'habiller, de s'amuser ou de voyager. Avant, c'était les chevaux et les 'buggy', puis les 'boat trips'. Nous autres, nous étions bien, mais il y en avait plus de misère. La vie, aujourd'hui, ça dépend de la personne; on avait du mauvais dans

vous savez. »

À 85 ans, Jeanne s'est demandée si elle allait vivre encore longtemps. Elle a cessé de se poser la question depuis. Elle a vieilli sans trop s'en rendre compte. Elle ne souhaite ni être la doyenne de l'humanité ni détenir le record du monde de la longévité. « Cent ans, c'est 100 ans, c'est pas si différent de 90, il me semble. Je ne suis pas la seule à avoir 100 ans, pourquoi faire autant de manières avec ça? Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai fait une bonne vie, tranquille: j'ai pas tué personne et j'ai pas eu trop de misère; j'ai toujours travaillé, et je me suis chicanée de temps en temps, comme tout le monde. »



Jeanne Coull et son mari, William Edward Quinn, au parc Lafontaine, dans les années quarante ou cinquante.



Les Belles filles du Bell, en vacances au lac de l'Achigan.



Broadview House, la maison de pension des Quinn, au lac de l'Achigan, en 1939.

Activités Sportives



3 sorties de ski alpin et planche à neige

JOURNÉE ET CENTRE DE SKI Date	Endroit	BILLET SEULEMENT		*LOCATION*	
		6-17 ans	18 ans et +	Ski	Planche
Lundi, 26 fév.	Chantecler	12 \$	15 \$	14 \$	23 \$
Merc. 28 fév.	Mont Saint-Sauveur	17 \$	17 \$	17 \$	20 \$
Vend. 2 mars	Mont-Blanc	15 \$	20 \$	11 \$	18 \$

HORAIRE POUR LE TRANSPORT

	Départs			Retours		
	1	2	3	3	2	1
Chantecler	8 h	8 h 15	8 h 30	16 h 45	17 h	17 h 15
Mont Saint-Sauveur	8 h	8 h 15	8 h 30	16 h 45	17 h	17 h 15
Mont-Blanc	7 h 15	7 h 30	7 h 45	18 h	18 h 15	18 h 30



- 1 : Le Pavillon Roger-Cabana (2060, chemin des Hauteurs)
 - 2 : Place Saint-Hippolyte (1414, chemin des Hauteurs)
 - 3 : Pavillon Aimé-Maillé / bibliothèque (871, chemin des Hauteurs)
- Le départ du centre de ski (l'après-midi) sera aux alentours de 16 h

INSCRIPTION À LA MUNICIPALITÉ

LE 21 FÉVRIER 2001 AU PLU, CHEMIN DES HAUTEURS, SAINT-HIPPOLYTE, J8A 1A1
INFORMATIONS: 563-2505, POSTE 242

Inscription pour le club de soccer, les 9, 10 et 11 mars

Jeunes (4 à 17 ans) et adultes (18 ans et plus)

La période d'inscription se tiendra les 9, 10 et 11 mars à la bibliothèque municipale au 871, chemin des Hauteurs.

Horaire

vendredi 9 mars : de 18 h à 21 h
samedi 10 mars : de 9 h à 16 h
dimanche 11 mars : de 9 h à 12 h

Coûts

Jeunes : 75 \$ 65 \$ pour le 2^e enfant, 55 \$ pour le 3^e enfant
Adultes : 30 \$

Pour de plus amples informations, surveillez l'édition prochaine du journal Le Sentier ou téléphonez au Service des loisirs au 563-2505, poste 242 ou 243.



Le karaté, un art qui évolue?

suite du mois de décembre

La finalité des arts martiaux ne change pas. Seuls le style et les techniques varient. Des différences dans la façon de faire existent même à l'intérieur d'un même style, d'une association à l'autre, d'un maître à l'autre.

On n'a qu'à penser au karaté qui se pratique avec ou sans arme, avec *full contact* ou *sans contact*, prônant la compétition avec exaltation du meilleur par opposition à celui plus modeste visant principalement l'évolution personnelle de l'individu à un rythme qui lui est propre.

« Un art martial doit, avant tout, apprendre à voir clair en soi-même, à se connaître dans l'épreuve, à rester sincère et humble », nous dit Roland Habersetzer, dans *Guide du karaté, l'art du combat à mains nues*. « Il n'y a pas d'autre secret pour réaliser l'union du corps et de l'esprit, source d'efficacité en toutes choses. »

Nouvelle affiliation

Dans cet ordre d'idée, l'affiliation récente de l'Association Karaté Traditionnel des Laurentides à l'Association Karaté Shotokan (AKS) s'avère, pour notre région, un pas en avant des plus stimulants. Récemment formée, cette toute nouvelle association réunit déjà, dans une même pensée démocratique et un même esprit, près d'une trentaine d'Associations et dojos où est enseigné le karaté Shotokan dans la plus pure tradition établie par Gichin Funakoshi.

Placée sous la haute supervision de Tetsuhito Asai, 9^e Dan, chef-instructeur de la Japanese Karate Shotokan du Japon et président de l'IJKA (International JKA), avec comme chef-instructeur Yutaka Katsumata, 6^e Dan, ex chef-instructeur de la FQK, l'AKS mettra, nous dit-on, l'accent de son enseignement sur l'épanouissement de l'individu, sur l'approche corps esprit plutôt que sur la compétition nationale et internationale, sans toutefois l'exclure.

Cette nouvelle va sûrement en rassurer plusieurs dont Marc Bellavance, une ceinture noire qui eut jadis son propre dojo et qui me disait : « Aujourd'hui, l'accent est malheureusement beaucoup trop mis sur la performance. Ce sont les trophées, les médailles, les ceintures, la compétition, une occidentalisation, quoi. On se glorifie de s'être classé premier. Premier face à qui? À soi-même ou aux autres?... Je n'approuve pas cette tendance à ne faire monter sur le podium que les meilleurs alors que l'esprit Funakoshi permet à toutes et à tous, éventuellement, d'exceller. »

Une Voie difficile

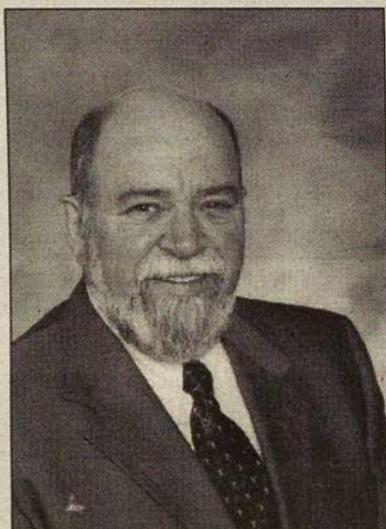
Issue de la pensée Zen, la finalité des arts martiaux met la barre très haute pour le commun des mortels. « Rares, nous dit R. Habersetzer, sont ceux qui se sont véritablement réalisés par la pratique d'un art martial et qui sont devenus des modèles d'équilibre, de force et de paix intérieure... qui en sont sortis grandis et plus denses spirituellement... qui ont véritablement changé leur manière de voir le monde qui les entoure, suite à un bouleversement intérieur profond. »

Ceci dit, le karatéka sincère et persévérant dans cet art qui le fait progresser vers un but aussi élevé, ne peut que s'améliorer et devenir pour l'ensemble un meilleur élève, un meilleur professeur, un meilleur parent, et pour la société, un meilleur citoyen.

(à suivre)

Claude Morin

Pour toute information concernant l'AKS et le karaté traditionnel Shotokan : Sensei Lorenzo D'Anna, (450) 563-3935



Gaston Bergeron
Agent Immobilier Affilié

Sutton

groupe sutton - synergie inc.
courtier immobilier agréé

Avec vous depuis 11 ans

Saint-Hippolyte

J'y habite

J'y travaille...

J'y crois...

Bureau : 514 990-2529

Rés. : 450 563-4723

e-mail : gbergeron@sutton.com

DU 4 AU 10 FÉVRIER 2000

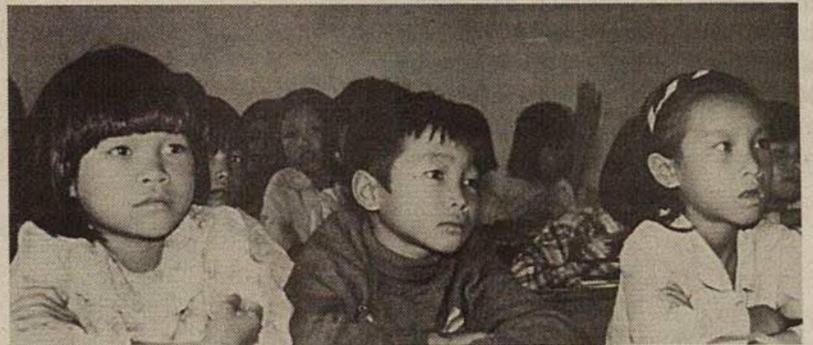
SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL



du 4 au 10 février

Semaine du développement international 2001

Déjà onze ans! Lancée en 1991, la Semaine du développement international mettra l'accent cette année sur le rôle des Canadiens tournés vers le monde et sur leurs activités en matière de coopération internationale. Depuis longtemps, les Canadiens se portent volontaires pour améliorer les conditions de vie des enfants, des femmes et des hommes (de par le monde). Le fruit de ces efforts devient palpable lorsque l'on voit des enfants bien portants, que la vaccination a mis à l'abri de la rougeole et de la tuberculose... lorsque l'on voit une jeune fille s'instruire et devenir un membre actif de la collectivité ou encore une femme obtenir un prêt pour lancer une petite entreprise et faire vivre sa famille.



Plusieurs organisations canadiennes qui oeuvrent dans le domaine du développement international se joignent à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour célébrer cette semaine de sensibilisation et d'activités. Pour connaître la programmation détaillée, communiquez au 1 800-230-6349 ou consultez le site Web de l'ACDI à l'adresse suivante: www.acdi-cida.gc.ca/sdi.

Qu'est-ce que le développement international?

Le développement international est le terme le plus fréquemment utilisé pour désigner les efforts visant à soulager la pauvreté dans les pays en développement.

Sous sa forme la plus concrète, le développement signifie l'accès à l'eau, à l'alimentation, aux écoles, aux soins de santé, à l'emploi, à la liberté et la dignité nécessaires pour être un citoyen de plein droit et productif.

Malheureusement, le développement exclut des milliards de personnes. On peut parler d'un développement à deux vitesses:

Les RICHES sont de plus en plus riches...et de moins en moins nombreux; c'est la vitesse d'avant

- Les 200 plus riches milliardaires ont une fortune équivalente au revenu de 41% de la population de la planète, soit 2,5 milliards de pauvres.

- Les 20% les plus riches se partagent 86% du revenu mondial.

- Au Canada, en 1994, 81 000 sociétés totalisant des profits de 17 milliards n'ont payé aucun impôt. La moitié de ces sociétés avaient pourtant réalisé un profit d'au moins 24 millions cette année-là.

Les PAUVRES sont de plus en plus pauvres...et de plus en plus nombreux; c'est la vitesse de réaction

- 30 millions de personnes meurent de faim chaque année.

- Les 20% les plus pauvres ne se partagent que 1% du revenu mondial.

- Plus de 1,2 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable; 2,5 milliards n'ont pas d'installation sanitaire adéquate et 2 milliards n'ont pas l'électricité.

- Au Canada, le pourcentage des mères monoparentales qui vivent dans la pauvreté est de 60% et le nombre de travailleurs vivant sous le seuil de pauvreté a augmenté de 30% entre 1985 et 1995.

Ce désordre mondial entraîne également des conséquences graves sur l'environnement, et ce, à la grandeur de la planète

- Si la Chine continue de se servir du charbon pour s'industrialiser, toute réduction des émissions de CO₂ obtenue dans les autres pays sera annulée.

- D'ici 2025, 66 pays comptant environ deux tiers de la population mondiale pourraient faire face à des pénuries chroniques d'eau douce.

- Presque la moitié des forêts qui existaient à l'origine disparu de la terre, une grande partie ayant été détruite au cours des 30 dernières années.

- Jusqu'à 15% des espèces terrestres pourraient disparaître dans les 25 prochaines années.

- Les maladies attribuables à l'appauvrissement de la couche d'ozone sont en progression. On estime que le nombre de cancers de la peau augmente au rythme de 300 000 nouveaux cas par an et le nombre de cataractes, au rythme de 1,7 million de nouveaux cas par an.

Chaque année, des milliers de personnes animées par la flamme de la solidarité internationale quittent le Canada pour devenir des citoyennes du monde. Elles ont envie d'une expérience sur le terrain: parler la langue des communautés locales, manger leur nourriture, vivre à leur rythme, partager leurs occupations et leurs préoccupations, qui se rapprochent de plus en plus des nôtres. Leur plus grand souhait: créer un pont de solidarité entre les populations du Sud et celles du Nord.



PHOTO : ROGER LEMOINE © ACDI/CIDA

Le Québec aux quatre coins des Amériques

Voici le portrait de quelques volontaires du Québec qui ont apporté leur contribution dans des domaines aussi variés que la santé, l'éducation, la pastorale, l'agriculture, les jeunes de la rue et les travaux communautaires:



HONDURAS
RICHARD GRENIER

Originaire de Nicolet, Richard s'est envolé pour le Honduras en juin 1998 afin d'y séjourner un mois et demi. Il a travaillé dans un centre de réhabilitation pour jeunes garçons de la rue de 7 à 15 ans, situé à 30 minutes de Tegucigalpa la capitale. Il y a animé les récréations et les ateliers de bricolage pour les tout-petits en plus d'avoir accompagné, à chaque semaine, les travailleurs sociaux dans leurs visites des familles dans les bidonvilles. Confronté à la maladie (dengue), à la violence physique de certains éducateurs envers les jeunes, au décès de deux personnes proches et à l'impuissance devant certains jeunes très braqués, il pense qu'il faut continuer à lutter pour les gens qui n'ont pas de logement décent, qui mangent dans les poubelles, qui vivent la violence des gangs de rue, qui se droguent et qui se prostituent.



ÉQUATEUR
MARIE-JOSÉE BOURASSA

Alors étudiante au Cégep de Trois-Rivières, Marie-Josée a posé ses valises à Quito, capitale de l'Équateur, à l'automne 1995. Elle s'est ensuite dirigée vers Quevedo, ville située sur la côte sud à 5 heures de route de la capitale, en compagnie de deux religieuses de la communauté des sœurs de l'Assomption, avec qui elle a habité pendant les deux mois et demi de son séjour. Aussitôt remise de la turista qui l'a clouée au lit la première semaine, Marie-Josée a accompagné les religieuses dans leurs visites des quartiers défavorisés et dans les animations de pastorale des communautés de base: lecture de textes en espagnol, participation aux chants, création de dessins et de panneaux destinés à visualiser les thèmes des discussions et rencontres de groupe de catéchètes. Après avoir côtoyé le peuple équatorien qui vivait dans des conditions tellement précaires, à son retour au Québec, elle trouve que les biens matériels ont bien peu d'importance et que de vivre la pauvreté est bien différent que de la regarder à la télévision! Elle se prépare pour un autre voyage missionnaire de 6 à 8 mois, au Pérou, en juillet prochain.



CHILI ET ARGENTINE
CÉLINE LEBLOND

Travailleuse à CALACS (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) à Trois-Rivières depuis 10 ans, Céline entreprenait, à l'automne 1998, une tournée de 20 jours au Chili et en Argentine afin de sensibiliser une dizaine de groupes de femmes à la Marche mondiale de l'an 2000. «Malgré les différences de culture, les femmes s'organisent pour lutter contre les mêmes problèmes, que nous soyons du Nord ou du Sud, et les situations que nous vivons se ressemblent», de constater Céline.



MONDIALISATION:

«Je définirais la mondialisation comme la liberté pour mon groupe d'investir où il veut, le temps qu'il veut, pour produire ce qu'il veut, en s'approvisionnant et en vendant où il veut, et en ayant à supporter le moins de contraintes possible en matière de droit du travail et de conventions sociales.»

Percy Barnevik, président du groupe industriel ABB



CUBA
JULIETA CARVAJAL

Madame Carvajal est l'instigatrice d'un projet permettant aux jeunes de Seconde IV inscrits au programme d'éducation internationale à l'école secondaire De-La-Salle de Trois-Rivières de vivre une expérience enrichissante à Cuba, et ce, depuis maintenant quatre ans. Le premier stage a permis aux jeunes de s'initier au travail communautaire: balayage dans les rues, désinfection d'un hôpital, réparation et peinture de chaises dans des écoles,

herbage et récolte de concombres, confection de souliers et de vêtements. En 1999, les 33 jeunes voyageurs ont suivi des cours d'espagnol, d'histoire, de géographie et de politique en plus d'avoir distribué des médicaments et des serviettes hygiéniques dans les villages environnants. Madame Carvajal constate que ces voyages créent chez les jeunes une grande ouverture. En effet, ils sont plus sensibilisés aux coutumes, à la vie politique, à la pauvreté et remettent en question leurs habitudes de consommation.



HAÏTI
JASMINE MONTPLAISIR

Alors étudiante en travail social au Cégep de Trois-Rivières, Jasmine a participé, à l'été 1999, à un stage de 10 semaines en Haïti. Kay Fanm (maison des femmes en créole) est un centre de réhabilitation et d'encadrement offrant aux femmes victimes de violence une aide juridique, médicale et psychologique en plus de mener des activités de développement économique visant l'autonomie financière des femmes. L'un des objectifs de son stage consistait à effectuer une recherche intitulée «Portrait de la santé maternelle des femmes haïtiennes».

Jasmine a donc pu cerner la réalité des femmes en Haïti en ce qui a trait à la grossesse, l'accouchement, l'allaitement, les maladies transmises sexuellement et le sida, et ce, en lien avec la maternité.



RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
SYLVAIN PINET

À l'été 1998, Sylvain, jeune étudiant de Cap-de-la-Madeleine, s'envolait pour la République Dominicaine pour un stage de groupe de 3 mois en coopération internationale. Il a enseigné l'anglais et le français aux jeunes de la communauté, s'est occupé d'un jardin communautaire avec le comité des femmes et d'une pépinière avec le comité des jeunes. Les paysans de "son" village et de 7 autres villages des alentours se sont regroupés pour former une coopérative

de café qui souhaite établir des liens commerciaux avec le Québec par le biais du commerce équitable.



BRÉSIL
HÉLÈNE LAPERRIÈRE

Infirmière de formation, Hélène a travaillé en Amazonie pendant 6 ans, de 1994 à 2000. Exerçant d'abord sa profession dans des groupes de femmes, elle a ensuite participé à un programme visant l'élimination de la lèpre, puis à un projet axé sur la prévention des MTS et du sida dans les milieux de prostitution. Les résultats de ce projet ont été transmis à l'Organisation mondiale de la santé dans le but de trouver des moyens pour limiter, entre autres, la propagation du sida.

Vous êtes vivement intéressés par ce genre d'expérience?

**STAGES INTERNATIONAUX
POUR LES JEUNES DIPLÔMÉS**

Le comité de Solidarité Tiers-monde de Trois-Rivières est à la recherche de jeunes dynamiques et qualifiés de 19 à 30 ans pour participer à son programme de stages à Cuba (communication sociale, infographie, éducation, gestion de projets, pédagogie, production audio-visuelle, etc.). Les stages auront lieu à l'hiver 2001 et seront d'une durée de 6 mois, dont 3 mois à Cuba. Pour de plus amples informations et pour obtenir le formulaire d'inscription, communiquez au 373-2598 ou par courriel au solitier@tr.cgocable.ca ou encore par le biais du web au : www.cstm.qc.ca.

Faites vite les places sont limitées.

Des jardins mexicains qui ont des racines québécoises

CAMS Terres Noires, une entreprise d'exploitation maraîchère de Sherrington au Québec, a formé un partenariat avec une entreprise mexicaine, Hortamex. Leur co-entreprise a pour but d'établir une société d'exploitation maraîchère au Mexique avec une usine de transformation d'aliments qui leur permettrait de desservir non seulement le marché local, mais également le marché d'exportation, y compris le Canada.

CAMS et Hortamex se sont lancées dans l'entreprise avec l'aide financière de l'ACDI. CAMS a assuré le transfert à l'usine mexicaine des connaissances et des compétences techniques canadiennes en matière de transformation des aliments. Il y a également eu transfert des normes canadiennes relatives aux moyens de réduire le plus possible les répercussions du pro-

jet sur l'environnement. L'usine produit très peu de déchets et en fait également du compost.

Hortamex emploie actuellement 25 personnes à son usine et de 20 à 45 sur le terrain, en majorité des femmes et deux de ses cinq gestionnaires sont également des femmes. Lorsqu'il fera froid au Québec et que vous mangerez des produits frais, souvenez-vous de ce partenariat!

Cet exemple démontre bien que l'objectif principal du programme d'aide canadien consiste à donner aux pays en développement les instruments qui serviront à satisfaire leurs propres besoins. Le programme est conçu de manière à soutenir le développement durable (satisfaire aux besoins du présent sans compromettre les besoins de l'avenir) afin de réduire la pauvreté et de contribuer à un monde plus sûr, plus juste et plus prospère.



PHOTO ACDI : DAVID BARBOUR

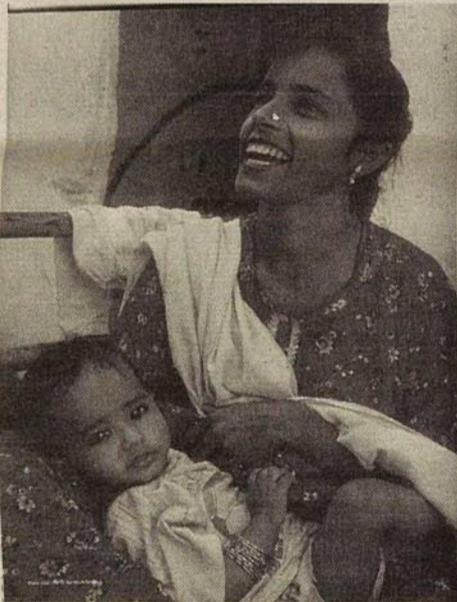


PHOTO ACDI : NANCY DURRELL-MCKENNA

Les résultats de l'aide internationale

Malgré tout le chemin qu'il reste à parcourir, on peut tout de même affirmer que l'aide internationale a joué un rôle important dans la transformation sociale et économique d'un nombre croissant de pays en développement. Par exemple, depuis 1970, selon quatre indicateurs clés, l'aide a eu les effets suivants:

- le taux de mortalité infantile a fléchi de 104 à 59 décès pour 1000 naissances vivantes;
- l'espérance de vie moyenne a progressé de neuf ans;

- la hausse de la production alimentaire est de 20% supérieure à l'augmentation de la population;
- le taux d'alphabétisation des adultes est passé de 46 à 70%.

De plus, dans les pays en développement:

- 3 millions d'enfants sont sauvés chaque année grâce à l'élargissement des services de vaccination de base;
- au cours des 15 dernières années, le nombre de foyers ayant accès à l'eau potable a augmenté de 50% tandis que la production

- d'électricité et le nombre de lignes téléphoniques par habitant ont doublé;
- en Asie, 64 élections générales et législatives ont eu lieu depuis 1990;
- en Afrique, 27 élections multipartites se sont déroulées depuis 1990;
- en Amérique latine, depuis 1980, 18 pays sont passés d'un régime militaire à un gouvernement démocratique;
- pour la première fois dans l'histoire, il y a aujourd'hui dans le monde plus de gens qui savent lire que d'analphabètes.

«Nous avons à retricotter la société en intégrant les personnes exclues, marginalisées, sans patrie et sans terre. Les nouvelles relations internationales doivent être basées sur l'intégration et le partage et non plus sur la domination et l'agression.»
Claude Lacaille, personne-ressource au Comité de Solidarité Tiers-Monde de Trois-Rivières.

Sources: ACDI. *Citoyens du monde à l'œuvre, 2000 et statistiques, Réseau québécois sur l'intégration continentale et SalAMI. Comprendre la mondialisation pour changer le monde, 2000. Recherche et rédaction : Claire Cousineau.*

Qu'est-ce que je peux faire pour changer le monde?

AU PLAN INDIVIDUEL ET LOCAL

- Je cherche à m'informer, je lis, j'en parle, j'entretiens mon sens critique.
- J'achète moins et je choisis durable, local, réparable et réutilisable. Je m'intéresse aux conditions de vie des personnes qui fabriquent les produits que j'achète.
- Je me préoccupe de la planète, de ma ville, comme de ma maison. Je parle aux gens, je tisse des liens. Pourquoi pas des groupes d'achat, du troc? Je vis concrètement les valeurs que je veux voir se généraliser.
- Je participe à des groupes pour changer les choses.

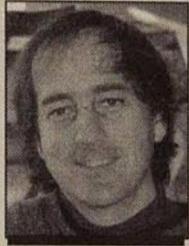
AU PLAN COLLECTIF ET MONDIAL

- De nombreuses actions simultanées sont entreprises à l'échelle du globe pour faire admettre comme injuste et inexcusable la conduite des acteurs de la mondialisation, pour déstabiliser les marchés financiers et pour prendre notre pouvoir de citoyens: taxation des transactions financières, élimination de la dette du tiers-monde, éducation pour un avenir viable, résistance aux nouveaux accords de libre-échange, etc. Il faut mentionner que La Marche mondiale des femmes allait également dans ce sens.

PRODUIT EN COLLABORATION AVEC LE GOUVERNEMENT DU CANADA PAR LE BIAIS DE L'AGENCE CANADIENNE DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (ACDI)



L'Autour des palombes



JEAN-PIERRE FABIEN

«La nature est tellement riche dans ce canton qu'elle produit la plus extraordinaire variété qui puisse s'offrir à l'étude.» - Gilbert White (1768)

Installer une mangeoire pendant la période hivernale peut nous procurer plusieurs heures d'observation facile à même la fenêtre de la maison. Pendant le temps des fêtes, j'ai accroché une mangeoire de bois à la branche d'un hêtre. Je l'ai remplie de graines de tournesol et de maïs concassé. Je ne m'attendais pas à avoir de la visite pour plusieurs jours car les oiseaux et les mammifères doivent déceler la présence d'une nouvelle source de nourriture. Deux jours plus tard, je faisais mes premières observations. La Mésange à tête noire, le Tarin des pins, le Chardonneret jaune et la Sittelle à poitrine blanche sont tous venus s'approvisionner. Puis ce fut le tour des écureuils de profiter de ces repas gratuits. Mais après une semaine, ces rongeurs, que je croyais sympathiques, ont démolé ma mangeoire en la grugeant de toutes parts et en coupant la corde la reliant à la branche. Les voisins m'avaient pourtant averti que les écureuils étaient futés et acharnés. Certains ont même abandonné, voyant que les écureuils étaient trop forts.

Vint ensuite un fait digne de mention. Une lutte sans merci a été livrée en mon absence. Mais les traces demeuraient visibles même le lendemain. Tout près de la mangeoire, quelques plumes et des touffes de poil noir jonchaient le sol. Un prédateur ailé est venu chasser un écureuil tout près du poste d'alimentation. Qui était l'auteur de ce guet-apens? Il s'agit fort probablement de l'Autour des palombes. Cet oiseau est notre plus gros épervier. La femelle adulte, plus grosse que le mâle, peut mesurer près de 70 cm. L'Autour des palombes a été observé à deux reprises en décembre par mon voisin amateur d'ornithologie. Un Écureuil noir sur la neige blanche ne se camoufle guère. L'Écureuil a sans doute été une proie facile pour cet oiseau de proie.

Un rapace forestier

Il ne faut pas interpréter cet événement comme étant un acte de barbarisme et de cruauté indescriptible. Il faut plutôt reconnaître que chaque espèce doit



trouver sa pâture si elle veut survivre. Si l'écureuil se gave de tournesol, l'autour a le droit de se payer un écureuil s'il veut survivre à son tour.

L'Autour des palombes pourrait très bien nicher dans la région. Cet oiseau affectionne les grands hêtres, les bouleaux et les peupliers pour y aménager son nid. Le nid est dissimulé dans la fourche principale d'un de ces arbres. Les éperviers possèdent des ailes courtes et larges et une queue longue et étroite. Grâce à ces atouts, ces rapaces peuvent manoeuvrer adroitement entre les arbres d'une forêt afin de trouver ses proies favorites : les oiseaux. Mon voisin perspicace a même eu la chance de surprendre l'autour en train de dévorer un Geai bleu. Outre les oiseaux comme les geais, les corneilles et les pics, l'autour apprécie particulièrement la Gêlinotte huppée. Chez les mammifères, il se rabat sur le Lièvre d'Amérique et sur l'Écureuil roux, gris ou noir.

Un oiseau racé

L'Autour des palombes est un oiseau racé qui a fière allure. L'adulte, mâle ou femelle,

arbore un plumage gris-bleu sur le dos et blanc muni de petites taches noires sur le ventre. Une autre caractéristique de cet oiseau, c'est son sourcil blanc qui contraste avec la bande foncée derrière l'œil.

Chez les oiseaux de proie, pourquoi les femelles sont-elles plus grosses que les mâles? Les ornithologues ont pu émettre quelques hypothèses pour expliquer ce

Diane Couit

phénomène. Au cours de l'évolution, les femelles auraient préféré s'accoupler avec des mâles plus petits et donc moins dangereux pour elles. Il ne faut pas oublier que les oiseaux de proie sont munis d'un bec acéré et de serres crochues et puissantes. Une autre hypothèse soutient que le mâle et la femelle ne chassent pas les mêmes proies à cause de leur différence de taille. Ceci aiderait à réduire la compétition pour la nourriture. Le mâle, plus petit, s'aventure aisément dans la forêt et est plus agile pour capturer les oiseaux en plein vol. La femelle choisirait les proies plus faciles, comme les écureuils.

Même en hiver, la forêt nous livre ses secrets. Il s'agit d'ajuster son rythme à celui de la nature environnante pour être capable d'en saisir les nuances.



Les trucs à Mamie



THÉRÈSE LABROSSE

Avant de ranger les nappes du temps des fêtes!!!

Cire de chandelle

Mettez la nappe quelques heures au congélateur. Puis avec un couteau, grattez délicatement la cire en prenant soin de ne pas abîmer le tissu. Placez ensuite la nappe entre deux feuilles de papier absorbant et repassez-la avec un fer chaud.

Vin rouge

Imbibez la tache de jus de citron ou saupoudrez-la de sel. Pour enlever des marques plus anciennes, il suffit de les frotter avec de l'alcool méthylique (combustible à fondue).

Un détachant à base de benzine déloge les taches de teinture de la cire.

Thé

Vaporisez de jus de citron et rincez à l'eau froide avant de laver avec votre détergent habituel.

Café

Si les taches sont fraîches, saupoudrez-les de sel, sinon utilisez un bon détachant ou frottez avec de la glycérine avant de laver la nappe comme d'habitude.



Veillez noter les nouveaux tarifs.

À cause de l'augmentation des coûts de production, le journal Le Sentier fixe de nouveaux tarifs :

- 5 \$ par mois pour 15 mots et moins
- 10 \$ par mois pour un encadré de 20 mots et moins.

Le paiement est exigible avant la parution du journal.

Marielle : 563-2401
Thérèse : 563-2038

9 Chiots à vendre. Bouvier Bernois accouplé à un Berger Allemand. Disponibles à la mi-février. Prix à discuter. 563-3082

GARDERIE FAMILIALE À LA FERME

Places disponibles à 15 h. Collation. Possibilité de faire devoirs et leçons. Jeux éducatifs. Cour clôturée. Donner à manger aux animaux : chevaux, chèvres, poules, lapins. Tour de carriole. Reçu pour impôts.

Ouvert du lundi au vendredi à 15 h et de 7 h 15 à 18 h pour congés pédagogiques, semaine de relâche, vacances d'hiver et d'été, tempête de neige.

Informations, contactez Odette : 224-9045



Réservez votre publicité dès maintenant pour Le Sentier du mois de mars



Thérèse Labrosse

563-2038



Michèle Châteauevert

563-4104

SABLES L.G.

- Carrière
- Pierre concassée
- Sable lavé
- Gravier décoratif

LIVRAISON

436-8767 Saint-Hippolyte

FAMILI-PRIX

Cosmétiques - Homéopathie
Vente et location de béquilles
Agence de timbres
- Photocopie
- Service de télécopieur Serge Maillé, pharmacien

65 ans et plus 10 % tous les jours
(excepté sur spéciaux)

973, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte 224-2956

Sutton

groupe sutton - synergie inc.
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ

514 990-5021

DIANE COMMERFORD
Agent immobilier affilié
http://www.sutton.com e-mail: dcommerford@sutton.com

Alimentation St-Onge inc.

972, chemin des Hauteurs
Yves St-Onge Saint-Hippolyte
Propriétaire Tél.: 224-5179

IGA

Jean-Pierre Quesnel
NOTAIRE
Service à domicile disponible

2274 D, chemin des Hauteurs
(en face de l'église)
Saint-Hippolyte
563-4865 • téléc. 450 365-3917

Denis Labelle
Comptable agréé

Denis Labelle, CA
Expertise comptable
Fiscalité

744, rue Labelle Tél.: 450 438-5450
Saint-Jérôme Téléc. : 450 438-4284
Rés. : 424, ch. lac Connelly Sud
Tél. : 450 563-1616

MARC JARRY
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

2274-D, chemin des Hauteurs
Saint-Hippolyte
Tél. : 563-5192 • Dom. : 563-2302

TAXI CHAMPION
438-8447

SERVICE LOCAL et LONGUE DISTANCE
TRANSPORTS MÉDICAUX

C.S.S.T., S.A.A.Q., B.S. ET AUTRES
SERVICE PROMPT ET COURTOIS

SAINT-HIPPOLYTE R. DUMOULIN NEW-GLASGOW
SAINT-JÉRÔME PROPRIÉTAIRE SAINTE-SOPHIE
5, 10^e Avenue, SAINT-HIPPOLYTE

REID ET ASSOCIÉS
Steve Reid
comptable agréé

95, 305^e Avenue, Saint-Hippolyte
250, rue Parent, Saint-Jérôme

téléphone: 450 436-1616
steve.reid@sreid.net

GILLES ST-ONGE
EXCAVATION DE TOUS GENRES

35 années d'expérience

FOSSES SEPTIQUES

INSTALLATION ACCÈS SYSTÈME

VENTE & INSTALLATION Ecoflo®

450 563-3897

Saint-Hippolyte: 225 ch du lac Connelly
Prévost: 2632, boul. Labelle
Sainte-Sophie: 2643 Route 158

ENTREPÔT DES HAUTEURS enr.

BATEAUX • MOTONEIGES
MEUBLES • MOTOS • ETC.

ENTREPOSAGE 8 x 8 • 10 x 10 •
10 x 20 • 8 x 12

1000, chemin des Hauteurs • 224-8712

BUNGALOW EN PIERRE

(781920) CONSTRUCTION SOLIDE: 3 CAC, pièces spacieuses et éclairées, s-s pleine grandeur, grand terrain, beaucoup de potentiel, une visite vous enchantera, 124,500 \$.

ACCÈS TOUT PRÈS

(781891) ET VUE SUR LE LAC ACHIGAN: Chalet 3 saisons sur le lac Achigan, facile à hiverner, joli pied à terre au lac, réduit à 49,900 \$.

À quand la vôtre ?

À L'ENTRÉE DU VILLAGE

(783715) SAINT-HIPPOLYTE: 4 CAC, vaste SAM et SAL, très éclairée, foyer comb. lente, plancher bois franc, garage double, gr. terrain, commercial, B&B, 139,900 \$.

ROYAL LEPAGE

ROYAL LEPAGE VILLAGE NGC
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE ROYAL LEPAGE
2282, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte (Qc) J8A 3C5
Tél. : 450 563-5559 • www.royallepage.ca

Boutique Anibouffe

Oiseaux sauvages 8⁹⁹ 2⁰⁰
18 k 4 k

Chardon 29⁹⁹
10 k

Tournesol noir 10⁹⁹ 3⁹⁹
18 k 5 k

6⁵⁰
2 k

10% DE RABAIS SUR MANGEOIRE D'OISEAUX
JUSQU'AU 24 FÉVRIER 2001
À L'ACHAT D'UNE MANGEOIRE, ELLE SERA REMPLIE DE GRAINS DE VOTRE CHOIX GRATUITEMENT

Une gâterie GRATUITE pour chien ou chat avec achat de nourriture du 12 au 17 février 2001.

Vous servir est un plaisir

Chantal Daigneault, propriétaire
1000, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte
224-7797

POUR LA MISE EN MARCHÉ DE VOTRE PROPRIÉTÉ...

VOUS AVEZ DROIT À :

- UN AGENT IMMOBILIER DE LA PLACE
- Une place d'affaires bien localisée
- Une bonne exposition de votre propriété
- Une publicité constante

Qui peut vous en offrir plus ?

Appelez-moi au Village!
CARMEN DION



Carmen Dion
Agent immobilier affilié



ROYAL LEPAGE

ROYAL LEPAGE VILLAGE NGC
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ
FRANCHISÉ INDÉPENDANT ET AUTONOME DE ROYAL LEPAGE
2282, chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte (Qc) J8A 3C5
Tél. : 450 563-5559 • www.royallepage.ca